

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et Culture Amazighes



Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention
Du diplôme de licence en langue et culture amazighes

Thème

Analyse morphologique et sémantique des noms Berbères
du fichier national.

Présenté par :

KERROUCHE Dihia.

Sous la direction de monsieur:

Docteur: HADAD Samir.

2020-2021

Remerciements

Arrivée au terme de mes études, je tiens à remercier d'abord :

-Monsieur HADDAD Samir d'avoir accepté de diriger ce mémoire ainsi que pour ses conseils judicieux, ses nombreux commentaires et surtout sa grande sympathie.

-Ensuite je remercierais mon cher ami et enseignant Monsieur TAKHERROUBT Slimane pour son aide qui m'a été pertinente, et les orientations dont il m'a fait part pendant la rédaction de ce mémoire

-Ma sœur Ouerdia pour son aide et son soutien tout au long de l'élaboration de ce modeste travail

-Mes chers parents qui ont veillés à ce que rien ne me manque et qui m'ont donné le courage et la volonté s'avancer

-Mes sincères remerciements s'adressent également aux membres du jury qui me feront l'honneur d'expertiser ce modeste travail.

Dédicaces

Après des années d'études et de travail acharnés, je suis arrivée à mon objectif que je m'étais fixée, sur ce je tiens à dédier ce modeste travail à toutes les personnes qui ont su être si présentes dans ma vie ;

A mes chers parents Khelifa et Aldjia à qui je dois toute ma reconnaissance pour leur amour leur dévouement et leurs sacrifices

A mes sœurs Ouerdia, Lilia et Kahina

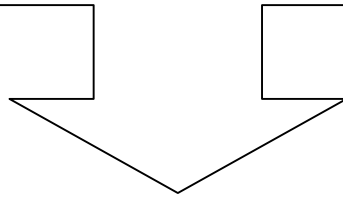
A mon cher ami Slimane Takherroubt

Et à toutes les personnes qui me sont chères

Je vous aime tous

SOMMAIRE

Introduction générale



Introduction générale

Cette présente étude sera consacrée aux noms des patronymes amazighs du fichier national, dont nous avons recours en notre qualité d'étudiant de fin de cycle en tamazight; en tant que natif et vivant au sein de cette communauté berbérophone. Elle sera notre champ d'étude, ainsi ces noms que nous avons pu collecter du fichier, classer et analyser par thèmes, relèvent de l'entourage, de la culture et du langage de notre quotidien.

Des charges culturelles immenses, qui font l'âme de chaque nom ou sa raison d'être et de continuité, est la partie la plus délicate de ce projet qui nous a exigé de toujours chercher auprès des locuteurs, de puiser dans le terroir; quelques part, porteur d'une légende délaissée ou, à défaut, mal expliquée à ces enfants et à l'Histoire contemporaine de l'Algérie. Au fond, étymologiquement, elle cache une histoire du fait social chapé par l'usure de l'oubli.

La liste d'analyse des noms berbères au niveau nationale, à notre avis, n'a pas encore fait l'objet d'aucune étude, à l'exception du domaine de la morphologie, qui a pris quelques pas en avant grâce aux efforts des chercheurs amazighs. Une telle étude acquiert son importance du fait que, la langue amazighe connaît un processus de mutation de statut et de fonctions, d'une langue à tradition orale, à une langue à tradition écrite.

Cette transition nécessite un grand soin de toutes les formes historiques et culturelles orales, afin de les transposer dans le domaine de la littérature écrite, dans le domaine pédagogique et du savoir. Entre autres, l'une de ses fonctions sociales naturelles reflète la vision de leurs créateurs au monde, de leurs répartitions et classifications morales, du temps et de l'environnement, cette transposition fera donc un continuum idéologique au niveau littéraire, symbolique, mais aussi socioculturel.

En premier lieu se pose la question du nombre, de la répartition, et de l'usage des langues maternelle en Algérie. En effet, le statut quo-linguistique en Algérie indique l'existence de plus de trois langues, à savoir la langue tamazight qu'on estime être une langue maternelle pour les kabylophones, la langue arabe qui contient un dialecte et une langue littéraire qui est la langue du Coran, et enfin la langue française qui était celle du colonisateur d'outre-mer ; appelée butin de guerre.

L'appréciation politique venue des programmes du nationalisme, vise à l'arabisation de la nation algérienne en attribuant à la langue arabe le statut de langue officielle et nationale. Par ailleurs, les événements du printemps 2001 avaient réussi à redonner le statut de deuxième langue officiel du pays à la langue tamazight. Ainsi la subjectivité et la spontanéité venues de bonne grâce de chercheurs dans le domaine amazigh, prouvent l'esprit positif qu'ils possèdent et qui survient de leur croyance que la langue tamazight est une langue espérée, et que les troncs puisent leurs racines très profondément.

Chaque peuple a besoin d'une reconnaissance, d'une langue et d'une culture pour s'émanciper. L'être humain passe par plusieurs étapes et forme de système de vie en construction, qui est en relation avec sa patrie historique, son amour de la gloire ancestrale. Chaque lieu a été à un moment précis le théâtre d'une légende, de gloire et de mémoire, ainsi l'explique BAYON Christian " *L'étude des noms des lieux et des personnes constitue une partie de l'onomastique ou science des noms propre*"¹.

1. Présentation du sujet :

Le présent travail traite un aspect particulier de l'évolution et principalement la concrétisation effective, voire officielle de la langue amazighe. À première vue, évoquer le patronyme en Algérie comme raison semble régler d'une manière définitive la question de l'officialisation de cette langue, puisque, conformément à la dernière constitution algérienne, tamazight est également langue officielle, et l'Etat Algérien œuvre pour sa promotion.

Il n'en n'est pas le cas, sur le terrain au moins, malgré la timide institution de tamazight principalement dans pas plus de trois wilayas, d'une manière apparente.

Nonobstant, l'administration demeure un domaine privé de cette langue, entre autre, l'arabe qui institue un fait accompli, au cas de nécessité; c'est la langue française- cette langue étrangère - qui la substitue au détriment de Tamazight qui est pourtant langue maternelle. Nous faisons ici allusion aux archives de l'état civil algérien, qui sont dans leur majorité des manuscrits en langue française.

¹Bayon et Fabre, *les noms des lieux et des personnes*. Ed, Fernand Nathan, 1982.P05.

Quant aux appellations, patronymes, et choix parentaux de noms pour leurs progénitures, ils relèvent d'une véritable opération partisane ; parfois même raciste et bureaucrate. En effet, nous avons constaté une sanction et parfois des refus pour des noms donnés, cités par certains parents, notamment dans les wilayas hors Kabylie, là où l'arabe domine tangiblement.

Nous voulons être plus précis, pour ne pas consommer la boulimie des lacunes que la langue et l'enseignement de Tamazight traverse. Nous passerons en revue seulement le nom propre berbère adopté d'une manière officielle, dans le fichier national patronymique, disponible dans les états civils des institutions algériennes en guise de référence et d'application selon la loi en vigueur.

1. Motivations et justification du sujet :

Préalablement, l'aspect subjectif est présent, ceci étant l'élément déclencheur d'entamer cette étude, peut-être la nature de la formation et, l'ensemble des événements socio-culturels ont, et même politique; aussi à leurs tout animé cette curiosité d'en savoir autant sur ce domaine et problématique des patronymes en Algérie.

Toutefois, le fait divers d'un parent Kabyle résidant à la ville d'Oran, dans l'ouest algérien, d'ailleurs vulgarise dans la presse nationale et les réseaux sociaux. Dada Rabah raconte ainsi son histoire unique

'' Je suis kabyle algérien ; travaillant à la ville d'Oran depuis une vingtaine d'année, j'ai un fils sans nom ! Il a maintenant cinq ans, l'année prochaine sera scolarisé alors que la mairie de Hassi Amer refuse d'inscrire mon fils du nom AKSIL. Leur refus demeure à nos jours, et aucune mesure légale ne leurs a permis d'en me le refuser. ''

C'est par ce fait précis, que commence notre réflexion scientifique de ce présent travail, après lectures et enquête plus au moins ciblée, il nous est avéré que ce problème identitaire de négation mérite une étude pour saisir les mécanismes adjacents qui le rendent obscur.

Le fichier national des noms berbères officiellement usuel, contient trois cent noms ; dont la moitié est consacrée pour les noms masculins, et l'autre pour les noms féminins. Cependant, si certains d'entre eux semblent non-berbères et méconnus. D'autres en revanche relèvent d'emprunts berberisés, soit de l'arabe ou d'autres langues difficiles à détecter l'origine.

Raison pour laquelle nous avons choisi d'entamer une approche morphologique, appuyée par un aspect sémantique en parallèle avec une vision globale de l'aspect de l'affiliation. Espérant élucider, par ces procédés d'approche, la problématique que nous avons formulé.

2. Problématique

Les noms patronymiques en berbères présentent plusieurs aspects de références, ils obéissent à un rythme de la vie sociale, religieux et même relatifs à la nature et l'espace que les amazighs occupent. Ainsi, l'eschatologie dans la pensée berbère influence la croyance, qui se traduit dans la réalité par des dominations et appellations dont les individus porteurs. Qu'ils soient contre la mort tel que le nom *Yidirou Muqran*, ou espérant une beauté pour une fille comme l'indique le nom de *Cabhaou Malha*.

C'est à ce niveau d'analyse que nous voulons mener notre recherche, explorons le fichier national des noms berbères. Souci soulevé déjà par plusieurs berberisants, notamment dans le domaine de la sémantique, comme le soutient HADDADOU.M.A qui a signalé que : « *les analyses du signifié son assez pauvre et se limitent le plus souvent au relevé de sens le plus évident* »¹.

Ainsi, nous avons formulé les questionnements suivants afin de permettre à notre analyse d'avoir un axe restreint de vision scientifique :

- Qu'elle est l'étymologie des noms berbères du fichier national ? Et comment ils sont formés ?

¹ HADDADOU.M.A *Les structures lexicales et significatives en berbère (kabyle)* TI, TII, thèse de 3^{ème} cycle de linguistique, Aix Provence, 1985, p 20.

- À quoi renvoie chaque nom dans la société du fait de son choix comme patronyme ? Autrement dit, y'a-t-il référence identitaire vérifiable pour tel ou tel nom ? Historiquement, ou bien de point de vue socio-culturel ?
- Et enfin, y'a-t-il possibilité d'enrichissement du fichier national des noms berbères ?

3. Hypothèses:

Pour permettre un une méthodologie scientifiquement valable, nous avons émis quelques hypothèses de travail, Ces dernières permettent d'avoir un fil conducteur à la problématique, comme aussi, elles constituent une repense suggestive à nos questions.

* Les noms berbères du fichier national obéissent à des procédés de formation des noms, ils s'inscrivent dans une optique étymologique attestée.

* La liste est aléatoire, choisie sans repères historique propre au monde berbère.

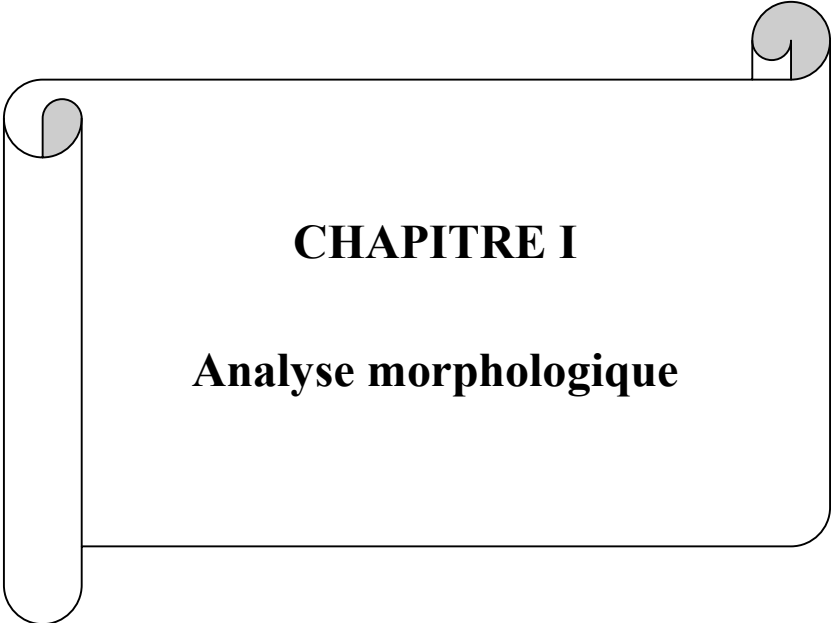
* Il doit y avoir un travail de linguistes du domaine amazigh pour réétudier la question patronymique.

5. Méthodes de travail :

Ce travail est le résultat d'une dépouille de noms amazigh, auprès des personnes d'âge et de sexe différents, en suite, une recherche livresque, de dictionnaire de différents spécialités et dialectes berbères. Son authenticité a été vérifiée suite à la consultation des ouvrages de linguistiques et des chercheurs connus, que nous avons consultés, Ceci nous amène à faire appel à deux méthodes dans notre travail, à savoir :

- Une méthode analytique qui vise à analyser notre corpus
- Une pré-enquête dans différents archives des APC de la wilaya de Tizi-Ouzou.

De plus en vue d'enrichir et d'améliorer notre travail nous sommes restons ouverts à toutes suggestions positives et efficaces.



CHAPITRE I

Analyse morphologique

I. Définition de la morphologie

Communément, on additionne la morphologie à la branche de la linguistique, elle sert à étudier les variations de forme que possède un mot. Nous donnons quelques définitions du dictionnaire de la linguistique* ;

« Traditionnellement, étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux.

D'après MARTINET : « la morphologie concerne uniquement les variations de signifiants des monèmes, ou allomorphes* au sens bloomfieldien (v. morphologie). La morphologie syntagmatique* étudie les variantes de monèmes grammaticaux (les accords, la conjugaison, etc.). Moins proprement nommée, la morphologie lexicale étudie les variantes des monèmes dans la composition ou la dérivation de mots : par exemple est que dans livresque. »¹*

I-1. La catégorie du nom et du verbe en berbère :

S'agissant du nom et du verbe, c'est un ensemble qui se distingue par leurs combinatoires (marques grammaticales, obligatoires ou facultatives qui leur sont associées), avec une prise en considération de la partie de dérivation et de composition qui jouent un rôle dans la variation de forme d'un mot.

I.1.1 le Nom :

Le nom est défini par l'association d'une racine lexicale, d'un schème nominal et des marques obligatoires

I.1-1-1 Définition de la racine lexicale :

Une racine est un élément de base irréductible qui est commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. Cette base

¹ *MOUNIN.G *Dictionnaire de la linguistique*, Ed PUF, 1974, pp 221-222.

est obtenue après l'élimination de tous les affixes et désinences; elle est porteuse d'un minimum de sens essentiel, commun à tous les termes qu'elle peut constituer.

Selon le nombre de consonnes, on distingue :

➤ **La racine à base monolitére**

nom : imi → √m

Verbe : ay → √γ

eg → √g

eğ → √ğ

➤ **La racine à base bilitèreex** : aluḍ → √lḍ , agdi → √gd, tṭya → √ṭy ,

➤ **La racine à base trilitèreex** : amayeg → √myg, lγaci → √lγc, medden → √mDn,

➤ **La racine à base quadrilatèreex** : ayesmar → √ysmr, clayem → √clym ,

I.1-1-2 Définition du schème nominal:

Le schème est une séquence vocalique descriptive amalgamée à la racine et d'éventuels morphèmes (préfixe ou suffixe).

Le schème nominal donne la forme du nom comme les cas : nom d'agent, nom d'action, d'instrument; abstrait, concret.

I.1-2.1 Marques obligatoires :

En berbère, le nom connaît trois oppositions : le genre, le nombre et l'état. Selon S.CHAKER : «*les marques obligatoires constituent trois oppositions binaires qui n'ont pas toutes le même statut syntaxique* »¹. .

¹ CHAKER.S *Manuel de linguistique berbère TI*, Ed Bouchene, Alger, 1991, p125.

I.1-2-2 Genre :**❖ Le nom masculin :**

Le nom masculin singulier ou pluriel commence généralement par une voyelle (a-i-u), à l'exception des noms à initiale consonantique **ex** : **medden**, **berru**... et peut se terminer par une consonne **ex** : **iddew**, **aşar**, **aekkaz**, ou par une voyelle : **imi**, **tinelli**, **azru**, **acuddu**, **ibekki**...

❖ Le nom féminin :

Le nom féminin singulier ou pluriel commence par « **t** » devant une des trois voyelles (a, i, u), exception faite pour les emprunts **ex** : **lemhiba**, **lqima**, **lehna**, **lmut**...

Au singulier, il peut se terminer par une voyelle (a, i, u) ou une consonne (**t, ṭ**) **ex** **tameyra** (voyelle « a »), **tidet** (consonne « **t**(ts= phonétiquement) »), **tiflut** (consonne « **t** »), **tijyult** (consonne « **t** », **tazalamiḍt** (consonne « **ṭ** »).

I.1.3- Formation du féminin :

Tout simplement, pour former le féminin du nom masculin, nous mettons ce dernier entre deux « **t** » (**t...t**) **ex** : **ayyul** → **tayyult**, **iflu** → **tiflut**, **amxix** → **tamxixt**.

Parfois, le nom masculin et le nom féminin proviennent de deux racines différentes

ex : **azger** → **tafunast**, **tixsi** → **ufrik**, **ikerri**.

I.3-1- Le féminin peut avoir quatre valeurs :

- 1- la valeur du féminin, **ex** : **iddew** → **tiddewt**.
- 2- la valeur diminutive, **ex** : **aqemmuc** → **taqemmuct**.
- 3- La valeur de singulative, **ex** : **aslen** → **taslent** (pas dans le corpus).
- 4- la valeur dépréciative ou péjorative, **ex** : **argaz** → **targazt** (pas dans le corpus), **tameṭṭut** → **meṭṭu**.

I.3-1-2 Nombre :

En berbère, il y a deux nombres : le singulier et le pluriel, selon k .Nait Zerrzad, on distingue trois types de formation du pluriel, en berbère :

1-3-2-1 Pluriel externe :

Ce pluriel se forme en ajoutons un suffixe au nom, la voyelle initiale (a) devenant (i).

Le suffixe ici, c'est la désinence.

EX :Azger →izgaren (Changement de la voyelle initiale a→i, la désinence :en) .

Axxam →ixxamen

Tamxixt→timxixin (Changement de la voyelle initiale a→i, la désinence : in)

Taɖebsit →tiɖebsiyin(Changement de la voyelle initiale a→i, la désinence :yin)

Aɛejmi →iɛejmiyen (changement de la voyelle initiale a→i, la désinence : yen)

Udem →udmawen (la désinence : awen)

Ibki →ibkan (la désinence : an)

1-3-2-2 Pluriel interne :

C'est par alternance vocalique(les voyelles internes)

1-*Alternance vocalique simple* :

Ex : Azru→izra ⇔(u→a)

Amenzu →imenza ⇔(u→a)

Tayect \rightarrow tuyac \Rightarrow (e \rightarrow a)

Ajlal \rightarrow ijulal \Rightarrow (\emptyset \rightarrow u)

2-Alternance vocalique double :

Ex : Ijifer \rightarrow ijufar \Rightarrow (i \rightarrow u, e \rightarrow a)

Asayur \rightarrow isuyar \Rightarrow (a \rightarrow u, u \rightarrow a)

Amayeg \rightarrow imuyag \Rightarrow (a \rightarrow u, e \rightarrow a)

Tacacit \rightarrow ticucay \Rightarrow (a \rightarrow u, i \rightarrow a)

Aqadum \rightarrow iqudam \Rightarrow (a \rightarrow u, u \rightarrow a)

I-3-2-2 Pluriel mixte :

Ils sont caractérisés par un suffixe et par une alternance vocalique ou consonantique interne.

Suffixation et alternance de consonne :

Ex : Ađar \rightarrow iđarren (alternance de consonne: r, suffixe(désinence) : en)

Alternance poste-vocalique et suffixation :

Ex : Imi \rightarrow imawen (Alternance poste-vocalique : i \rightarrow a, suffixe : wen)

Tameyra \rightarrow timeyriwin (Alternance poste-vocalique : a \rightarrow i, suffixe : win)

Alternance intra-vocalique et suffixation :

Ex : Afus \rightarrow ifassen (Alternance intra-vocalique : u \rightarrow a, suffixe : en)

I-3-2-4 Le pluriel particulier

Ex :ikerri →akraren

-Voyelle initiale (**u**) non alternante :

Ex :udem →udmawen

Remarque :

-Dans tous les cas, le « t » final du féminin singulier tombe au pluriel **ex** : tafunast→tifunasin.

-Certains noms pluriels sont tirés d'une racine différente de celle du singulier **ex** : tamettut → tilawin,lxalat.

-Il existe en berbère, des noms origine de forme pluriel **ex** : medden, lyaci..... comme il y a des noms singuliers qui n'ont pas du pluriel **ex** : lehna ,talwit,lmut,lqima ,ccan.....

-Il y a aussi des noms qui acceptent la forme du duel **ex** : ccher→cehrayen...cette forme est réservée aux emprunts à l'arabe.

I.-4-Etat :

Le berbère possède deux états :

1-4.1 Etat libre:

C'est la forme originale du nom **ex** : afus,aɖar,imi,udem.....exemple dans une phrase : iħuza **afus**-is (« afus » est à l'état libre).

I-4-2 Etat d'annexion :

Quand un nom passe de l'état libre à l'état d'annexion, il subit un changement de la voyelle initiale **ex** : taqcict →teqcict

afus → **ufus**

imi → **yimi**

I-4-2 Quand se manifeste l'état d'annexion (lié) :

Complément explicatif: c'est quand le sujet est placé après le verbe :

Ex : **taqcict** truḥ-d (« taqcict » est à l'état libre car ce nom est placé avant le verbe).

Truḥ **teqcict**(«teqcict») est à l'état lié, car il est placé après le verbe ,ainsi il explique l'indice de personne « t »de «truḥ»).

Complément déterminatif :

Ex : **tiḥdayin** ruḥent s axxam («tiḥdayin» → E.L).

taxxamt **n teḥdayin** («teḥdayin» →E.A, car il détermine « taxxamt).

Complément avec préposition :

Ex : **axxam** aqdim. («axxam» →E.L). yeqqim **deg uxxam** («uxxam» →E.A, car il est lié à la préposition « **deg** »).

Complément explicatif (répété) :

Ex: cfry fell-**as teqcict**-a. («teqcict» →E.A, car il explique le pronom affixe « **as** »).

I-4.3 Procédés de formation :

Pour un nom masculin :

Préfixation de la semi-voyelle «w» :

Ex: amedyaz d bab n **wawal**. («wawal» (E.A), son état libre : awal I a→**wa**). Iruḥ sser yef **wudem**-is. («wudem» (E.A), son état libre : udem I u→**wu**). asigna yezga-d i **waggur**. («waggur» (E.A), son état libre : aggurIa→**wa**).

Préfixation de la semi-voyelle «y» :

Ex: tedla alud i **yijifer**-is. («yijifer» (E.A), son état libre : ijifer I i→yi). yerra takmamt i **yimi**-s. («yimi» (E.A), son état libre : imi I i→yi).

Préfixation de la semi-voyelle «w» et changement de la voyelle initiale en «e» :

Ex : tamɣart d aqerru n **wexxam**. («wexxam» (E.A), son état libre : axxam I a→we).

Iserreh-as i **weqjun**. («weqjun» (E.N), son état libre : aqjun I a→we).

Changement de la voyelle initiale en «u» :

Ex : yerra tasalelt i **ufurek**. («ufurek» (E.A), son état libre : afurek I a→u).

nezla i **umenzu** n yennayer. (« umenzu (E.A), son état libre : umenzu I a→u).

v Pour un nom féminin qui commence avec «ta» ou «ti» :

Chute de la voyelle initiale (a/i→∅):

Ex : efk-iyi-d yiwet n **tzalamiɖt**. («tzalamiɖt» (E.A), son état libre : tazalamiɖt I a→∅).

ssella n **tqeslin**. («tqeslin» (E.A), son état libre : tiqeslin I i→∅).

Changement de la voyelle initiale :

Ex : terwel **teyyult**. («teyyult» (E.A), son état libre : tɔyyult I a→e).

Plusieurs noms en berbère échappent à la règle d'état d'annexion évoquée plus haut; comme les cas des noms féminins qui commencent par «tu» ou «te» **ex:** tudert, temɣer... beaucoup de noms connaissent un syncrétisme, leur état d'annexion est confondu avec l'état libre, il s'agit des noms de fond berbère primitif qui sont à initiale consonantique **ex :** medden,lyaci,...et même pour les emprunts arabes ou français **ex :** lmut, lmelɣ, lkubirɕa.....

I-1-2 II-Verbe :**II.1- Définition: I.1.2.1**

En berbère, le verbe est une association d'une racine lexicale, d'une marque aspectuelle et d'un indice de personne.

Racine lexicale + marque aspectuelle + indice de personne=verbe.

II.1-1 Racine lexicale :

La racine est une suite de consonnes ordonnée porteuse d'un minimum de sens.

II-2. Schème aspectuel (marque aspectuelle)

C'est des voyelles qui servent à indiquer le temps ou l'aspect du verbe.

II-3 Indice de personne :

Selon K. Nait Zerrad : « ...les affixes (préfixes et/ou suffixe) sont les indices de personne ou de participe (désinences personnelles) »¹. C'est donc une modalité obligatoire du verbe qui forme un tout inséparable avec le prédicat verbal. Contrairement aux pronoms personnels indépendants qui sont facultatifs et pouvant être supprimés. .

Les indices de personnes sont toujours liés au verbe (racine). Les différents indices de personnes sont (— γ, t —d, t /y—, n—, t—m, t—mt , —nt , —n). Ainsi, pour K. Nait Zerrad : « Ces trois éléments constitutifs sont dans un rapport de cooccurrence nécessaire : le radical verbal ne peut se rencontrer sans un indice de personne et une marque d'aspect, et ces deux derniers ne peuvent exister dans un énoncé en dehors de leur association à un radical. A ces marques obligatoires (et définitoires), communes à tout verbe, peuvent s'ajouter d'autres morphèmes appartenant à deux paradigmes bien distincts »²

Exemple d'illustration :

¹ NAIT ZERRAD.K, *Grammaire du berbère contemporain I-Morphologie*, Ed ENAG Alger, 1995

² CHAKER.S *Manuel de linguistique berbère* TI, Ed Bouchène, Alger, 1991, p 124.

Verbe	Racine lexicale	Schème aspectuel	Indice de personne
Yesea (verbe conjugué)	se	—a (indique le prétérit)	y 3 ^{ème} personne du singulier masculin
Uriy	r	u-i (prétérit)	γ 1 ^{ère} personne du singulier
Ad arunt	r	a-u (aoriste)	—nt 3 ^{ème} personne du féminin pluriel

II.3-1 Classification des verbes kabyles :

Les verbes en berbère sont classés en deux principaux groupes, selon les radicaux du prétérit et l'aoriste.

II.3-1- Les verbes du 1^{er} groupe (réguliers) sont des verbes faibles¹ où le thème de l'aoriste est identique à celui du prétérit.

Verbes	Ad+aoriste	prétérit
walef xdem	ad wulfey	wulfey yexdem
wqem	ad yexdem	uqmen
rwi zeef	ad uqmen	rwint nezzeef
	ad rwint ad nezzeef	

II.3-1- Les verbes du 2^{ème} groupe (irréguliers) : sont des verbes forts⁸ qui subissent des changements (alternance vocalique) au prétérit donc le thème de l'aoriste est différent de celui du prétérit:

¹ K. Nait Zerrad *Grammaire du berbère contemporain I-morphologie*, Ed ENAG Alger, 1995, p 71.

⁸ K. Nait Zerrad, Op.cit, p71.

Verbe	Ad+aoriste	prétérit
ames	ad yames	yumes
lawi	ad lawiy	luwayufgen
afeg	ad afggen	zzant uzen
zzu	ad zzunt	
az	ad azen	

II.3-3 Le verbe kabyle possède deux formes de radical:

1-3-3-1 Les verbes à radical court : sont des verbes dont la racine est courte et doit être monolittère (une seule consonne), bilitère (deux consonne), ou Trilitère à voyelle.

1-3-2 Les verbes à radical long : Les verbes à radical long concernent tous les types de radicaux au-delà de la trilitères avec voyelle et le quadrilatère. Ex : Trilitère avec voyelle Quadrilatère.

III- Les adverbes : I-1-3

III.1-Définition

Les adverbes sont des unités autonomes qui peuvent changer la position dans le contexte ou l'énoncé. L'adverbe peut prendre la place initiale, médiane ou finale dans un énoncé (phrase), ce dernier peut porter plus d'un adverbe.

La langue berbère comme toute langue possède différents adverbes : Adverbe de temps, de manière, de qualité, de quantité, de doute, de lieu...etc.

III-2 Adverbe de temps :

L'adverbe de temps est l'élément (unité) qui désigne le temps dans une phrase, il peut être employé seul ou avec des déictiques.

Ex : 1- Adverbe occupant la place initiale employé seul ou avec déictique « nni »

- Iseggasen

- Leewam } –nni ieeddan, eeddan deg talwit (avec déictique). □Lesnin
- Iseggasen
- Leewam } ieeddan, eeddan deg talwit (sans déictique).
- Lesnin

2-Adverbe occupant la place médiane employée avec déictique « **agi** ».

- Ad bduyyyur-agi lxedma.
- Ad bduycher-agi lxedma .

Employer sans dictique:

- Iruh zgelli s axxam.
- Iruh liwelli s axxam.

3- Adverbe occupe la place finale (employer seul) :

- Ad nœeddi-n yur-s umbeed
- Ad nœeddi-n yur-s ar slaεqel

Observation :

Il existe d'autres adverbes de temps qui occupent la place finale avec déictique « **nni** », que nous n'avons pas cité dans notre corpus parce qu'ils n'ont pas de synonyme **ex**: iruh **azekka –nni**.

III.3 Adverbe de qualité et de quantité :

Pour désigner la quantité ou la qualité de quelque chose nous faisons appel à des adverbes précis qui désignent la qualité ou la quantité.

III.4 Adverbe de quantité :

Ex :

- Aṭas }
 - Ddeqsi yelḥa umḡar ḡer ssuq (désigne « beaucoup », « trop »).
- Bezzaf“ Le vieil homme a beaucoup ou trop marché. ”
- CwitCwit
- DrusČčan drus n seksu (désigne « le peu »).
- CiṭuḥCiṭuḥ

“ Ils ont mangé un peu de couscous. ”

II.5 Adverbe de qualité:

Ex :

- Nezzah } Taqcict-a tecbaḥ nezzah.
- Mliḥ } Taqcict-a tecbaḥ mliḥ.

III.6 Adverbe de doute:

Sont utilisé pour exprimer un doute, vers quelque chose.

Ex : ahat, ahaqel ,waqila (désigne peut-être).

- Ahat }
 - AhaqelUr n-iruh ara
 - Waqila“Peut-être il n’est pas venu. ”

-Lemmer, Lukan, Ulukan (désigne « Si »)

- Lemmer
- Lukan i d- yusa idelli
- Ulukan «Si il est arrivé (venu) hier. »

IV -La dérivation : I-1-4

IV.1- Définition de la dérivation :

La dérivation est le procédé le plus productif dans la création lexicale en kabyle malgré que la langue ne possède pas tous les dérivés possibles d'un mot donné (nom, verbe...)

Un mot dérivé est formé par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes soudés à une base (racine). Ces affixes, nous les rencontrons comme des préfixes ou suffixes ajoutés à la racine.

Il existe deux types de dérivation: Dérivation grammaticale et la dérivation expressive.

V-1 Dérivation grammaticale :

V-1-1 Dérivation verbale à base verbale :

Cette dérivation concerne les trois formes dérivées fondamentales d'un verbe. Le facultatif (causatif), le passif et le réciproque. Pour les verbes de qualité, ont, en générale, un seul dérivé : le factitif.

V-1-1-1 Le factitif (causatif) :

Cette forme se construit par préfixation de la consonne « s » ou l'une de ses variantes « sse », « ssu ».

V-1-1-2 Le réciproque :

En général, il se forme par préfixation de « **m,my(e),myu** ».

- **my**→devant un radical court, excepté « **m** » qui se préfixe à un radical long.

Ex :

Verbe	La réciproque
-------	---------------

cedhi	mcedhi
ctiq	myectaq
aγ	myaγ
aggad	myaggad
aru	

V.2 Dérivation nominale à base verbale (dérivés nominaux du verbe) :

En tamazight, par dérivation d'un verbe on peut former (obtenir) des noms verbaux et même des adjectifs.

V-2-1 Nom d'action :

Le fait de réaliser l'action exprimée par le verbe, on obtient un nom d'action.

Procédés de formation de noms d'action :

a- Préfixer la voyelle « a » pour un verbe à radical long

Verbe	Nom d'action
γiwenadi	<u>a</u>γiwel <u>a</u>nadi
wali	<u>a</u>wali

Des changements de formes peuvent apparaître dans certains verbes pour obtenir des noms d'action.

Exemple:

Verbe	Nom d'action
Uqem	aweqem tamuyli,
Muqel	

--	--

V.2-2 Nom d'agent:

Se forme par préfixation de « **am** » et la variante « **an** ». Il y a des noms d'agents qu'on peut former par le redoublement de la seconde consonne du nom d'action:

Verbe	Nom d'action	Nom d'agent
Xdem	axdam, lxedma axlađ	axeddam
Xleđ		axellađ

D'autres cas se forment par préfixation de « **am** », « **im** » ou « **an** » :

Verbe	Nom d'agent
dawi	amd dawi (n.m) → tamdawit (n.f).
lawi inig	aml lawi (n.m) → tamlawit (n.f).
	im inig (n.m) → timinigt (n.f).

V-2-3 Nom concret :

Cas de noms d'action concret.

Exemples :

aru → tira (action d'écrire).

kres → akras (action de nouer).

ečč → učči (action de manger).

V-2-4 Nom d'instrument :

On peut obtenir de certains verbes un nom d'instrument.

Exemples:

Şleḥ→timesleḥt

dawi→ ddwa.

cud→ acuddu.

V-2-5 Adjectif :

A partir d'un verbe de qualité, nous pouvons extraire un adjectif qui exprime une qualité ou une caractéristique du nom auquel il appartient.

Exemples : imɣur → ameqqran.

izdig → azedgan.

zmumeg→azmamag.

ḥrec→uḥric.

Les caractéristiques de la dérivation grammaticale :

- Elle relève du syntagme.
- Elle appartient à la grammaire.
- Elle constitue un paradigme fermé et très restreint.
- Elle est bien attestée en synchronie.
- Elle est d'une productivité élevée.

V.3- - La dérivation expressive (ou de manière) :

En général, la dérivation expressive ou de manière se forme par redoublement ; il y a deux cas de redoublement (redoublement total et redoublement partiel).

V-3-1 Redoublement total

Appelé encore redoublement de la base, pour cette forme on a un seul exemple dans notre corpus : **ferfer** (“survoler, voler”) = fer (la base).

V-3-2 Redoublement partiel :

Il s’agit d’intercaler « **u** » entre les consonnes doublées.

Exemples : **nuned** (“tourner”) = neɖ (la base).

ftutes (“couper en petit morceaux”) = ftes (la base).

qzuzem (“couper en petit morceaux”) = qzem (la base) .

Il y a un autre moyen de former la dérivation expressive par affixation¹, selon BERKALIA une forme dont nous n’avons pas d’exemple dans notre corpus.

Les caractéristiques de la dérivation expressive (de manière) :

- elle constitue un paradigme assez vaste et un inventaire illimité.
- elle relève de la diachronie.
- elle apporte un ou plusieurs traits sémantiques supplémentaires à partir du lexique.

VI- Composition I-1-5

VI.1- Définition :

«La composition peut être définie comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés .Certains linguistes ont tendance à la définir comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent exister par ailleurs à l’état libre. Très souvent, les

¹ BERKALIA *Lexique de linguistique Français- Anglais- Tamazight*, Ed Achab, 2009.p50.

éléments utilisés dans la composition sont donc susceptibles d'être employés de façon autonome dans la langue »¹.

La composition est donc le fait d'attacher deux unités lexicales, même si ce procédé n'est pas plus productif que la dérivation dans la langue berbère, cependant elle y est présente.

Il existe, en kabyle, deux types de compositions :

VI.1-1 Composition proprement dite (dite aussi les composés par juxtaposition) :

« C'est l'assemblage de deux lexèmes ou plus pour former une unité lexicale »¹¹. Pour ce cas, il existe plusieurs types :

- Nom+nom :

Ex : Ayesmar (mâchoire) = iyes (os) + tamart (menton).

Alemsir (peau de mouton) = alem (aglim) « la peau »+ (ti) sir(t).

Il y a d'autres types auxquels nous n'avons pas d'exemples dans notre corpus : nom+verbe, verbe+nom, verbe+verbe.

VI.1- 2 Composition synaptique (composés par lexicalisation) :

C'est deux lexèmes liés par un élément grammatical (Monème fonctionnel "n ") qui se trouve entre les deux noms .Ce genre de composition concerne que les noms et jamais des verbes.

Pour ce cas, nous n'avons pas donné des exemples car ils n'ont pas de synonyme, sachant que nous les utilisons dans notre parler.

¹ SALMINEN.A.N *La lexicologie*, Ed Armand Colin, Paris, 1997, p 72. ¹¹
Idem.

VII. L'emprunt : I-1-6**VII.1-Définition :**

L'emprunt est un phénomène universel que toutes les langues vivent.

Il est né par des contacts des langues. Il y a emprunt quand une langue "A" utilise et finit par intégrer un trait linguistique (un son, un mot...) qui appartient à la langue "B". Haddadou a attesté que : « *L'emprunt linguistique est un phénomène universel. En échangeant des techniques et des expériences, les peuples s'échangent aussi des mots. La proximité géographique qui impose des contacts, pacifique ou belliqueux' favorise également les interférences* »¹

VII.1- 1 Les origines des emprunts :

VII 1-1-1 Les emprunts à l'arabe : sont des mots qui appartiennent à la langue arabe et qui ont été intégrés à la langue berbère, ils sont nombreux *ex* :

-**Lqima** (berbère) → la valeur (français) → تميقلا (arabe).

-**Lmut** (berbère) → la mort (français) → توملا (arabe).

-**Llim** (berbère) → citron (français) → نوميللا (arabe).

-**Lehna** (berbère) → la paix (français) → ءانهلا (arabe).

VII 1-1-2 Les emprunts au français : sont des mots d'origine de la langue française qui sont utilisés dans la langue berbère, ils sont rares *ex* :

tazalamiḍt (berbère) → تيريك دوع (arabe) → les allumettes (français)

.lkubirṭa (berbère) → ءاطغ (arabe) → couverture (français) .

¹ HADDADOU.M.A *Défense et illustration de la langue berbère*, Ed Inas, Alger, 2002, p 31.

VII.1-3 Les emprunt au latin¹: Nous avons un seul exemple :

azebbuj → acerbus (olivier sauvage, arbuste).

1-2 La morphologie des emprunts :

Les emprunts prennent les mêmes marques obligatoires (genre, nombre, état) des noms berbères.

VII.2 Le genre :

Deux types d'emprunt :

Les emprunts berberisés : sont des noms qui acceptent les marques obligatoires du nom d'origine berbère **ex** : axxam (تمميد), aɛdaw (وداء), axšim (ميصخ), lkubirṭa (couverture)...

Les emprunts non berberisés : sont des mot qui gardent leurs marques, car il n'accepte pas les modalités d'un nom berbère **ex** : lmut (توملا), lqima (تميقلا) ...

Lemasculin : l'emprunt berberisé est comme un nom de souche berbère, il commence par l'une de ces voyelles (**a, i, u**) **ex** :

Ex : aɛdaw (berbère) → ennemi (français) → وءاء (arabe).

axšim (berbère) → ennemi (français) → ميصخ (arabe).

Pour des noms non berberisés commencent souvent par une consonne **ex** : lmut, lehna, lḥeq... Le féminin : il se forme par le monème discontinu (**t.....t**) **ex** : .Axšim → taxšimt

llim → tilimet.

Pour les noms non berberisés, commencent par « **L** » et se terminent par une voyelle **ex** : lqima ,lehna.....

VII.3 Le nombre

¹ Ibid, pp 249, 250.

Les noms empruntés portent la même marque du pluriel d'un nom berbère ex :

Aɛdaw → iɛdawen (changement de la voyelle initiale : **a** → **i** / La désinence **en**

axsim → ixsimen (changement de la voyelle initiale : **a** → **i** / la désinence : **en** du nom

Masculin).

Il y a, en berbère, des emprunts, noms féminins ou masculin, qui désignent le collectif **ex** : llim, axxam ; comme il y a des noms féminins qui désignent le singulier **ex** : llim → **tilimet**,

Remarque :

Il y a des emprunts à l'arabe qui portent la marque de duel (lmutana), il s'agit des emprunts non berberisés **ex** : ccher (رڤهش) → cehrayen (نيرڤهش), εam (ماء) → εamayen

(نيماء) ...

VII.4. L'état :

L'état d'annexion des emprunts berberisés est le même que les noms d'origine berbère.

Exemples :

-aɛdaw → n weedaw (préfixation de la semi-voyelle «w» et changement de la voyelle initiale : a → e).

-taqaɛet → n tqaɛet (chute de la voyelle initiale : a → ∅).

-tazalamiɖt → n tzalamiɖt (chute de la voyelle initiale : a → ∅).

Pour les emprunts non berberisés n'acceptant pas l'état d'annexion.

Exemples : lmut → n lmut.

lgerɖ → n lgerɖ.

Llim → n llim.

VIII. Les critères d'identification des emprunts

VIII.1 Les critères lexico-systématiques

La pluparts des lexèmes longs en kabyle sont d'origine arabe ou française...*ex* : lemleḥ (حلمة), lkubirṭa (couverture).

Les emprunts qui commencent par «L» la pluparts sont d'origine arabe *ex* : lehna, lxuf.

1-3-2 Les critères morphosyntaxiques :

En général, les noms qui commencent par une consonne tendue ou non tendue sont des emprunt *ex* : llim, lxuf, lḥeq.....

VIII.2 Les critères phonologiques

Il y a des emprunts qu'on prononce plus ou moins correctement comme dans leur langue d'origine *ex* : sifflante, sonore et emphatique *ex* : ṣṣut.

VX. L'influence de l'emprunt sur la langue berbère (kabyle) :

L'influence de l'emprunt de l'arabe à la langue berbère notamment le kabyle est l'introduction de nouveaux phonèmes dans le système phonologique : Ḍ, Ṛ, Ṣ, Ṭ, Ṙ, Ḥ, Ḧ, Ḩ, Ḫ, Ḭ, Ḷ.

L'introduction des schèmes morphologique étranges *ex* : tazalamiḍt = un emprunt français qui est formé du pluriel de mot « les allumettes », grâce à la liaison nous avons obtenu « zalamiḍt, tazalamiḍt », dans cet exemple, nous avons pris le pluriel du mot pour former le singulier car son pluriel en kabyle est « tizalamiḍin », il porte les mêmes marques du pluriel du nom berbère.



CHAPITRE II

Analyse sémantique et parenté

XVI- Définition de la sémantique

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie le sens des mots ou plutôt des morphèmes d'une langue. Selon Salminen (AN) : « *c'est l'étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés* ». ¹

XVI-1- La formation sémantique

Dans la formation sémantique des noms des maladies et du corps humain, on peut distinguer deux processus :

- Le processus du changement sémantique tel que la métaphore et la métonymie.
- Le processus de formation à partir du sens porté par la racine.

XVI-2- Le changement sémantique :

Le passage du sens propre du terme au sens figuré par divers mécanismes qui donnent lieu à différents types de figures, parmi lesquelles se trouvent : les métaphores et les métonymies.

Selon M.A.HADDADOU, les changements de sens sont dus à plusieurs facteurs linguistiques, historiques et sociaux. ²

La métaphore :

La métaphore est une figure fondée sur la ressemblance, la similitude et la comparaison.

« *Elle consiste à donner à un mot un sens qui lui convient en vertu d'une comparaison sous-entendue* ». ³

« *Elle est considérée aussi comme un trompé par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite* » ⁴

« *La métaphore est une figure rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite* » ⁵.

¹SALMINEN, *la lexicologie*, ED Armand Colin, Paris, 1997 p176.

²HADDADOU.M.A., *op.cit.p185*

³Pichoche. J: *Précis de lexicologie française*, Éd : Paris 1977, p 70.

⁴LEHMANN. (A) et Martinet, BGRTHET (F), *introduction à la lexicologie*, ED Nathan HER, 2000. p79.

⁵Dubois. J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994. P. 301.

La métonymie :

La métonymie est une figure très courante qui consiste à remplacer le terme propre par un autre qui lui est proche.

*«La métonymie consiste à utiliser un terme pour désigner un autre auquel il est lié par un rapport d'appartenance ou de contiguïté».*¹

Autrement dit, la métonymie est une figure de style qui consiste à désigner un objet par le nom d'un autre objet auquel il est lié par un rapport d'appartenance ou de contiguïté. Par le processus de métonymisation, on arrive à exprimer *« l'effet par la cause, le contenu par le contenant et le tout par la partie »*²

La métonymie regroupe une classe de relation que nous allons présenter comme suit:

Désignation du nom par son caractère matériel :

Selon Michel Bréal : *« les mots prennent un sens nouveau que qu'il soit ne met pas final ancien. Ils existent tous les deux l'un a côté de l'autre, une signification nouvelle est donnée au mot, il a l'air de se multiplier et de produire des exemplaires nouveaux semblables, ces mots a sens multiples étaient la preuve d'une culture avancées. »*³

La polysémie est la qualité d'un mot ou d'une expression qui a un ou plusieurs sens différents (on le qualifie de polysémique).

*«La polysémie est un trait constitutif de toute langue naturelle. Elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages».*⁴

X. Définition de la parenté

La parenté se définit par l'ensemble des liens qui unissent génétiquement (consanguinité qui est le lien de sang), (filiation, descendance) ou volontairement (alliance) un certain nombre d'individus, elle est aussi une manière de créer un lien social de patronyme; en cas d'absence de tous lien de consanguinité, ces derniers

¹HADDADOU.M.A. *idem*. p202.

²Pluri-dictionnaire Larousse Collectif, Ed, librairie Larousse, canada 1977 P, 882.

³Bréal. M, *Essai de sémantique (science et significations)*. Ed, Paris, 1982.

⁴ LEHMANN. (A) et MARTINET.BERTHET(F), *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologique)*, Ed Nathan, Paris, 2000, p 65.

peuvent être réelles ou fictifs. Ils concernent une évocation et retour à la racine en terme historique et socio-culturel.

La parenté est une notion juridique définie par le code civil « *l'enfant conçu pendant le mariage a pour Père le mari* » (article 312). Le code civil ne donne pas à la parenté un lien de la consanguinité mais un lien juridique. Il n'y a de famille légitime que par le mariage ; l'adoption conçu comme la création d'une parenté juridique en l'absence de consanguinité.

Selon Claude Rivière : « *la parenté du point du vue biologique, relève de la nature, mais elle est encore plus lien juridique et code moral , car la société attribue aux représentations mentales concernant le système et les liens de parenté, un pouvoir de contrainte et de normativité, un système de parenté, ni agrégat structuré, ni groupe social, est un réseau complexe de liens aux nombreux ramifications* »¹

Panoff et Perrin donnent une définition indicative qui permettra de délimiter la parenté « *ensemble structuré des attitudes fixées par les normes sociales qu'observent les uns à l'égard des autres, les individus apparentés par le sang ou le mariage. Les termes dont ces individus se servent pour s'adresser la parole l'un à l'autre ou pour décrire leur relation de parenté à l'intention d'une tierce personne font partie de ces comportements déterminés par les usages de la société en question* »³

De ce point de vu ; l'appellation " le patronyme" ou la parenté est un terme d'un usage assez large, qui désigne des rapports entre individus basés sur certaines formes d'affinité ou sur une ascendance commune, réelle ou supposée, liens de filiation (parent /enfant), de germanité (frère /Sœur) ou d'alliance (époux/ épouse).

X.1. Les éléments de la parenté

Dans l'organisation de toute société humaine, trois types de relations familiales doivent nécessairement être présente ce sont : une relation de consanguinité, une relation d'alliance et une relation de filiation. Cette combinaison découle de l'universalité de la prohibition de l'inceste.

¹ CLAUDE RIVIERE, Introduction à l'anthropologie, Paris, Hachette supérieur, « les fondamentaux »,1995 p 52. ³Brahim. SALHI, les cours de magistère, 2007.

X. 1.1. La consanguinité

C'est le fait de sang et le lien qui unit un enfant à son père, à sa mère et à ces frères et sœurs c'est à dire une relation entre personnes qui ont un ancêtre commun. Au sens strict c'est le lien qui unit les enfants issus d'un même père.

La consanguinité peut ne pas être un composant pour définir la parenté, cette dernière en tant qu'objet anthropologique entretient avec la reproduction biologique des relations complexes, il y a :

- Continuité parce que il y a consanguinité.
- Rupture parce qu'avec l'adoption, dans un système patrilinéaire, c'est le Père social qui est pris en compte et non le géniteur. La relation de parenté sera celle qui découle du statut du Père social sans tenir compte de la relation de sang. Il y a cependant parenté.
- Mixte, parce que des liens de consanguinité peuvent exister mais il peut ne pas y avoir reconnaissance de la paternité. Ce cas se présente couramment dans les sociétés modernes. Le seul lien de sang reconnu est celui qui lie l'individu à sa Mère. Ce qui montre que la consanguinité ne prend sens qu'avec une reconnaissance social.

Les inséminations artificielle est un cas de figure dans lequel le géniteur n'est pas nécessairement le Père social mais ce cas n'existe pas dans notre société.

Donc la parenté est une reconnaissance sociale de certains liens de consanguinité ; il est possible de dire que la parenté est de l'ordre de la culture et non pas de la nature. Elle revêt un caractère socioculturel plus que biologique.

X. 1.1. L'alliance

L'alliance c'est la relation créée par le mariage elle lie deux personnes de sexe différent. En anthropologie l'observation et les études de terrain portent sur les types de mariage, les ressources mobilisées par la relation matrimoniale et la manière dans chaque société la codifié, la circulation des liens que cette relation implique et les stratégies matrimoniales mises en œuvre ainsi que leurs implications sociales.

X. 1.1. 1 Le mariage

Le mariage n'est en lui-même qu'un type des multiples aspects de l'échange entre groupes humains qui peuvent contracter alliance grâce aux règles d'exogamie. Les études anthropologiques sur la parenté ont dégagé un certain nombre de types de mariage mais il ya un type de mariage qu'existe pas de tout chez nous (polyandrie).

Exogamie : un groupe applique l'exogamie ou exogame lorsqu'il prescrit à ses membres le choix d'un conjoint à l'extérieur en dehors de groupe.

Endogamie :le groupe prescrit le choix du conjoint au sein du groupe d'appartenance.

Polygamie : un homme peut épouser plusieurs femmes à la fois.

Polyandrie : une femme peut épouser plusieurs hommes à la fois ce type de mariage n'existe pas dans notre société.

Lévirat :en cas de décès du mari, la veuve épouse le frère du conjoint. Cette règle peut être dictée par le besoin de continuité de la relation familiale ou par l'impératif de protection de l'héritage.

Sororat : le mari épouse la Sœur de la veuve.

Le mariage et l'alliance structurent les relations sociales et chaque mariage renforce l'alliance qui est scellé entre deux groupes.

X.2.La prohibition de l'inceste

C'est l'interdiction à un individu de se marier avec ces proches parents (mère, sœur, tante maternel et paternel, la fille de frère et sœur). La prohibition de l'inceste selon Claude Lévi-Strauss : « *En interdisant à un individu de marier ses parents, la prohibition de l'inceste est la force à chercher une femme dans une autre famille ; la prohibition de l'inceste n'est alors que la face négative de la réciprocité donc l'expression négative d'une règle d'échange* »¹

¹ Robert Deliege, *Anthropologie sociale et culturelle*, p 261, éd Armand Colin.

⁵ KARIM HANOUTI, parenté et fraternité chez les Kabyles.

La prohibition de l'inceste existe encore dans le coran qui considère certaines alliances comme incestueuses dans sourate Anisae, verset 23 « *vous sont interdites vos Mères, vos filles, vos Sœurs, vos tantes maternelles et paternelles, les filles de vos frères et Sœurs, vos Mères et vos Sœurs de lait* »⁵

L'échange scelle une relation d'alliance entre deux groupes, en échangeant les femmes ces derniers deviennent en quelque sorte solidaire. Le mariage comme échange de femme scelle donc une alliance entre deux groupes.

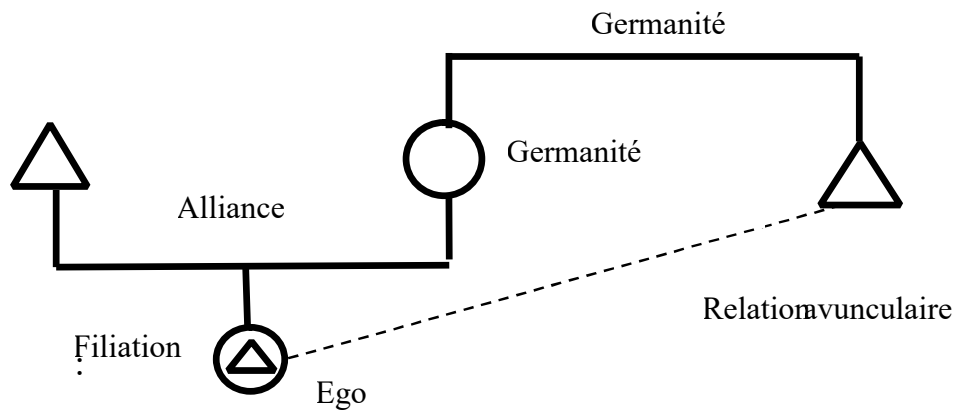
Selon Claude Lévi-Strauss, interdire l'union avec des femmes proche, cela signifie que celle-ci est accessible à des hommes lointains et c'est donc faire de l'union des sexes une alliance matrimoniale « le mariage préférentiel » permet alors que s'instaure une communication entre les groupes car chaque mariage est une reproduction des mariages antérieurs.

X.3 L'atome de parenté

On a dit que la prohibition de l'inceste est le premier acte de l'organisation sociale, il est fondé sur l'existence de l'atome de parenté et que d'après Claude Lévi-Strauss il s'agit d'une conséquence logique que chronologique car la prohibition de l'inceste elle-même ne fut possible que parce que les hommes primitifs distinguèrent deux groupes de personne (ce qui sont susceptible de fournir un conjoint) et (ceux qui sont prohibés comme conjoint), et trois types de relations familiales (consanguinité, alliance et filiation) pour qu'une structure de parenté existe.

Claude Lévi-Strauss ajoute la relation avunculaire (oncle-neveu) pour constituer l'atome de parenté, cette relation suppose les trois autres. Dans cet atome se retrouvent les éléments fondamentaux de n'importe quel système de parenté.

Tirer de l'anthropologie de la parenté Claude Rivière p 52.



X.4. La filiation

La filiation est un composant important de la parenté dans la mesure où elle permet de comprendre comment se transmet la parenté, cette transmission de la parenté est un fait de société et de culture, selon Ghasarien « *la filiation est le principe gouvernant la transmission de la parenté* »¹; la filiation permet de donner un statut social à un individu et de classer les hommes.

La filiation peut être:

Légitime : par mariage ou par adoption.

Naturelle : indépendante du mariage, prouvée par le biologique. Ø

Procréation : médicalement assistée.

La filiation désigne une relation de parenté socialement définie elle peut être matrilineaire (utérine) ou patrilineaire (agnatique) ou indifférencie (cognatique).

La relation de parenté est agnatique : elle passe uniquement par les hommes ; la filiation est donc unilinéaire et plus précisément patrilineaire. L'individu appartient au groupe parental consanguin de son père.

les relations et les droits dépendent des hommes. Les parents de l'individu de référence (EGO) sont des agnats ; par ailleurs ce système de parenté implique un type de

¹ GHASARIEN CHRISTIEN, Introduction à l'étude de la parenté, 1996.

localisation ou de résidence, les femmes quittent leur groupe familial pour s'installer chez le mari (résidence patrilocale).

La relation de parenté est utérine : elle passe uniquement par les femmes donc matrilineaire, les parents de l'individu de référence sont des utérins, l'appartenance et les biens se transmettent uniquement par les femmes, en général dans ce type de parenté, l'oncle maternel est considéré comme le Père des enfants de la Sœur, le mari s'installe sur les terres de l'épouse (la résidence matrilocale).

La relation est indifférencie ou cognatique : elle passe indifféremment par les hommes ou les femmes. La relation de parenté est cognatique ; les parents de l'individu de référence sont des cognats ; le groupe de parenté de l'individu de référence se recrute autant dans la ligne de la Mère que dans celle de Père on parle alors de parenté d'EGO.

L'individu fait dans ce cas partie d'au moins deux groupes de parenté, du côté de sa Mère et de son Père à partir des grands-parents, cette organisation structure des sociétés plus complexes que dans les cas précédents. Selon Ghasarien ce système de parenté concerne 50% des sociétés humaines.

L'individu peut choisir sa filiation, on accédant le choix qui; n'est pas obligatoire pour avoir un statut particulier quel que soit.



CHAPITRE III

Analyse sémantique et parenté

CHAPITRE III

Abranis / branis

Nom : abernus ; burnous

Racine ; brns

Sens étymologique ; /

Mots de la même famille ;

Tabernust ; veste

Aderbal :

Nom : aderbal ; guenille ; habit rapiécé

Racine : drbl

Sens étymologique : cachette, discrétion et non apparition.

Mots de la même famille :

Taderbalt ; tissage fais avec des déchets de laine ou pièces de vieux tissus

Agellid, Gellid / Geldun ;

Verbe: gled

Racine: gld

Sens étymologique : être roi, chef suprême.

CHAPITRE III

Mots de la même famille :

Tagelda

Tageldunt ; reine

Agellid ; roi

Agellidigelliden ; roi des rois (dieu)

Agman :

Verbe : gmem ; amasser ; accumuler

Racine : GM

Sens étymologique : être humide, avoir de l'eau pour.

Mots de la même famille :

Agemmem ; regorger de ; être garni

Agemgem ; bouillonner

Agemgum ; torrent ; tourbillon

Agraw :

Verbe : grew ; se réunir

Racine : GRW

CHAPITRE III

Sens étymologique : assemblée, réunir en communion, être en groupe

Mots de la même famille :

Tagrawla

agrawliw

Amayas :

Verbe : imsus ; devenir fastidieux, perdre son charme

Racine : mS

Sens étymologique : assemblée. Aussi nom d'un animal sauvage, chacheur incontestable.

Mots de la même famille :

amessas ; fade, ennuyeux

amessas ; repas non salé

asmusses ; dire des fadaises, radoter

timussa ; fadeur, ennui

Amellal

Verbe ; imlul ; être blanc

Racine ;mL

CHAPITRE III

Sens étymologique ;antilope addax mâle

Mots de la même famille ;

temlel ; blancheur

tamellalt ; blanche, œuf

Agur / Ayur ;

Verbe : /

Racine : gr

Sens étymologique : la lune.

Mots de la même famille : /

Aksil :

Verbe : kessel ; s'étendre, se coucher

Racine : kS

Sens étymologique : avoir le contrôle sur une contrée, un espace donné.

Mots de la même famille :

Ttukessel ;être brisé de fatigue

Mkessal ; s'étendre par terre

CHAPITRE III

Amellal :

Verbe : imlul ;

Racine : mL

Sens étymologique : être blanc, attirant et beau, être rend comme l'œuf, avoir un esprit pieux.

Mots de la même famille :

Tumlilt

Timellalin ; œufs

Temlel ; blancheur

Tamellalt ; blanche

Amezyan :

Verbe : imzi

Racine : mꝛ

Sens étymologique : petit, être mineur, soumis à une autorité.

Mots de la même famille :

Amazuz

mezyan

CHAPITRE III

imzi

Amyid :

Verbe : qqed ; bruler ; cautériser

Racine : yd

Sens étymologique : source, substance, transcendance de quelque chose.

Mots de la même famille :

Iyed ; cendres chaudes

Tiyidin ; cendre

Amnay :

Verbe : senni ; empiler ; entasser

Racine : ny

Sens étymologique : cavalier brave et courageux.

Mots de la même famille :

Amnenni ; être empilé

Asemneni ; mettre les claire en piles les uns sur les autre

Amnay ; cavalier (de fête, noce)

Amuqqran / Meqqran ;

Verbe : imyur

Racine : yr

Sens étymologique : être grand, inné de la famille, tête d'une fraction ; groupe ou famille,

Mots de la même famille :

Ameqqran ; grand

Temyer ; vieillesse

Amraḥ

Verbe : zər

Racine : zr

Sens étymologique : contempler, voir et regarder soigneusement / visité, faire une découverte
a.

Mots de la même famille :

izri

tizri

amezruy

CHAPITRE III

Anegmar ;

Verbe : gmer

Racine : gmr

Sens étymologique : réunir, amasser, thésauriser.

Mots de la même famille :

agmir

tugmirt

tagmert.

Aneslam ;

Verbe : sellem

Racine : sLm

Sens étymologique : relatif à la religion de l'Islam, pardonner, accepter la repentance de quelqu'un.

Mots de la même famille :

inselmen ; musulman

tineslemt. ; Musulmane

CHAPITRE III

Anegmar :

Verbe : egmer ; cueillir ; butiner

Racine : GMR

Sens étymologique : garder une rente minutieusement,

Mots de la même famille :

Tagmert ; cueillette

Tanegmart ; celle qui ramasse, qui cueille

Aneslam :

Verbe : sellem ; saluer

Racine : sLm

Sens étymologique : salutation et pardon accordés pour.

Mots de la même famille :

Meslum ; être sain

Amsallem ; se saluer en s'embrassant

Sslam ; salut, salutations

Ineslem ; musulman

Anzar :

CHAPITRE III

Verbe : nzer ; se moucher

Racine : nzt

Sens étymologique : divinité berbère, Dieu de la pluie.

Mots de la même famille :

Tinzert ; narine ; petit nez

Tinzar ; amour-propre ; honneur

Anzaren ; nez

Asafu :

Verbe : susef ; cracher

Racine : sf

Sens étymologique : le feu, lumière qui jaillisse de.

Mots de la même famille :

Astutef ; crachoter

Tisusaf ; crachat

Asayas :

Verbe : seyyes ; calmer

Racine : sYs

CHAPITRE III

Sens étymologique : cheval de batail dressé.

Mots de la même famille :

Amsayes ; prudent

Ssyusa ; prudence ; diplomatie

Ssyasa ; politesse, sagesse

Awras / Aris :

Verbe : ers ; se poser, se calmer

Racine : rs

Sens étymologique : stabiliser, avoir de l'emprise sur.

Mots de la même famille :

Aserrasu ; poser, faire descendre

Amsersi ; se poser des conditions se fixer mutuellement un échange

Tarusi ; pose, descendre

Aylan :

Verbe : elnel ; tendre les lisettes ou boucles de lisse

Racine : ln

CHAPITRE III

Sens étymologique : existence de quelques chose dans ; plénitude.

Mots de la même famille :

Aselnel ; faire la lisse d'un tissage

Ilni ; lisse (tissage)

Imelni ; fil de chaîne pris dans la boucle de lisse

Ilni ; fronde, arme de jet

Ayrad :

Verbe : rad ; vouloir

Racine : rd

Sens étymologique : animal féroce, symbole de ruse et de force.

Mots de la même famille :

Amradi ; s'en vouloir l'un à l'autre

Lirad ; volantes de dieu

Badi / Badid / Badiden :

Verbe : budd ; favoriser

Racine : bD

CHAPITRE III

Sens étymologique : se lever contre, ne pas s'incliner devant.

Mots de la même famille :

Ambuddu ; se favoriser mutuellement, s'avantager

Abuddu ; souhait

Abuddu ; cadeau pour faire plaisir

Lembiddat ; faveur

Baha :

Verbe : behbeh ; avoir la voix couverte

Racine : BH

Sens étymologique : néant, absence de, inexistence de quelqu'un dans.

Mots de la même famille :

Asbbehbeh ; enrouer

Abهبah ; aphone, enroué

Buluyine :

Verbe : ssebluley ; salir, souiller

Racine : bly

Sens étymologique : Roi berbère dans l'antiquité.

CHAPITRE III

Mots de la même famille :

Ablulay ; être barbouillé

Asebluley ; saleté

Abaliy ; fond d'huile

Cacnaq :

Verbe : cennaq ; étrangler, vêtement trop court, être élevé

Racine : cnq

Sens étymologique : roi berbère.

Mots de la même famille : /

Gana :

Verbe : gen ; dormir

Racine : gn

Sens étymologique : avoir de la patience pour, supporter un fardeau.

Mots de la même famille :

Sgen ; laisser dormir

Amesgen ; endormir réciproquement, coucher l'un avec l'autre

Taguni ; sommeil, repos en position allongée

Asegwen ; dit de l'accouchée

CHAPITRE III

Gaya :

Verbe : egg ; pétrir

Racine : G

Sens étymologique : intervenir pour remodeler quelque chose, avoir son épreinte sur.

Mots de la même famille :

Uggi ; quantité de farine qu'on pétrit en une fois

Tuga ; plante fourragère

Tuggi ; marmite en terre

Idir / Ider / Uyidir/ Meddur ;

Verbe : dder

Racine : Dr

Sens étymologique : exister, subsister, être au-dessous de.

Mots de la même famille :

Suder ; faire vivre

Tameddurt ; vie

Ameddur ; nourriture nécessaire à la vie

CHAPITRE III

Amuder ; homme ou animal qui vit trop longtemps

Ifrar ;

Verbe : ifrir

Racine : fR

Sens étymologique : se cacher, dissimuler des yeux et regards.

Mots de la même famille :

Ifren ;

Verbe : fren

Racine : frn

Sens étymologique : sélection, tri

Mots de la même famille :

Tifferni ; être trié

Asefren ; faire choisir

Attwafren ; être choisi, distingué

Amyefren ; se choisir mutuellement

Tifferni ; choi, tri, tirage

CHAPITRE III

Afran, triage

Ufrin ; de bonne qualité

Lmefrun ; premier choix

Iften ;

Verbe : if ; surpasser, valoir mieux

Racine : f

Sens étymologique : tétine, avoir source commune.

Mots de la même famille :

Amyifi ; se surpasser réciproquement

Menyif ; qui vaut mieux

Asemenyif ; préférer, marquer des préférences

Asemnyifi ; préférence

Igem :

Verbe : ggugem ; être muet

Racine : Gm

Sens étymologique : ne pas chouchouter, parler peu.

CHAPITRE III

Mots de la même famille :

Asgugem ; rendre muet

Agugam ; muet

Tiggugemt ; mutisme

Ielli

Verbe : ilil ; rincer ; être rincer

Racine : iL

Sens étymologique : /

Mots de la même famille :

Aslili ; rinçage

Amyeslili ; se rincer réciproquement

Ilyas :

Verbe : ayes ; désespérer

Racine : ys

Sens étymologique : perdre espoir

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Asiyes ; enlever l'espoir

Amyayes ; perdre confiance mutuellement, désespérer l'un de l'autre

Layas ; désespoir

Immāl ;

Verbe : mel ; indiquer

Racine : ml

Sens étymologique : indiquer, orienter quelqu'un.

Mots de la même famille :

Tamuli : indication

Irnaten ;

Verbe : rnu : ajouter

Racine : rn

Sens étymologique : stratifier, ordonner des objets de même ordre.

Mots de la même famille :

Timerniwt ; ajouter, continuer

Anerni ; grandir, s'accroître

CHAPITRE III

Asnerni ; augmentation

Ernu ; forme figée ; et pais ; et encore

Timerna ; suite, continuation

Imerni ; qui donne accroissement

Itri :

Verbe : tter ; demander, solliciter

Racine : Tr

Sens étymologique : Etoile brillante, lointaine dans les cieux.

Mots de la même famille :

Tuttra ; prononcer une prière demander

Amtar ; mendier

Attwimter ; être mendié

Timmetrit ; mendicité

Amattar ; mendiant

Amsuter ; quémandeur, solliciteur

Izem :

Verbe : zzem ; reprocher

Racine : Zm

CHAPITRE III

Sens étymologique : embellir quelque chose.

Mots de la même famille :

Amyuzzem ; se faire des reproches mutuellement s'expliquer

Tuzzma ; reproche, altercation

Izri :

Verbe : zzerzer ; courir, galoper

Racine : ZR

Sens étymologique : s'alimenter quelque part de.

Mots de la même famille :

Tizerzert ; gazelle

Madyis :

Verbe : adyes ; colostrum ; lait des huit premiers jours

Racine : dȳs

Sens étymologique : colostrum, premier lait après l'accouchement. Viscosité et consistance.

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Kenzi ;

Verbe : kennez ; thésauriser

Racine : kNz

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Lkenz ; trésor

Melsas :

Verbe : ales ; recommencer, reprendre

Racine : ls

Sens étymologique : s'habiller, paraître fort.

Mots de la même famille :

Asniles ; répétition

Allus ; recommencement

Amalas ; né d'une deuxième portée de l'année

Massil :

Verbe : sel ; entendre des parler de, apprendre

Racine : sl

Sens étymologique : être attentif et calme.

CHAPITRE III

Mots de la même famille :

Timesliwt ; ouïe

Meslay ; parler

Mayas :

Verbe : ayes ; désespoir

Racine : ys

Sens étymologique : être seul, loin de compagnie de.

Mots de la même famille :

Asiyes ; enlever l'espoir

Amyayes ; perdre confiance, désespérer l'un de l'autre

Layas ; désespoir

Xellaf / Xelifa / Mexluf ;

Verbe : xlef ; remplacer, substituer.

Racine : xlf

Sens étymologique : avoir de la progéniture, un succédant légitime.

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Mexluf ; être sujet de remplace

Lexlifa ; adjoint, remplaçant

Asexlef ; faire repousser

Axelaf ; rejetons, nouvelle pousse

Medras ;

Verbe :dres : lier

Racine : drs

Sens étymologique : ordonner les éléments les uns des autres.

Mots de la même famille

Aderres : lier ensemble

Amyedres : être rangé, aligné

Aḍris : texte.

Ddersa ; quantité de ce qu'on va piler ou qu'on a pilé

CHAPITRE III

Meksa ;

Verbe : eks : brouter, paitre

Racine : ks

Sens étymologique : contrôler.

Mots de la même famille :

Tayessawt : pâturage, pacage

Aseksi : Faire paitre

Amseksi ; faire pacager

Ameksa : berger

Umerri ;

Verbe : amer : ordonner, donner des ordres

Racine : mr

Sens étymologique : difficulté, obstacle.

Mots de la même famille :

Asimer ; pousser, exciter

Lumayer : ordre, décision

Limara : signe, marque ; prodige

CHAPITRE III

Usalas ;

Verbe : /

Racine : sls

Sens étymologique : Pieux pour soutenir la maison. Poutre en bois au milieu de la chambre.

Mots de la même famille :

Asalas : poutre de toiture

Tasalast : petite poutre

Ussen ;

Verbe : issin ; connaitre, savoir

Racine : Sn

Sens étymologique : avoir une connaissance de ; savoir-faire.

Mots de la même famille :

Wissen ; qui sait, peut être

Yetwassen : connu

Amyussen : se connaitre, faire connaissance

Tamusni : connaissance, science, savoir

CHAPITRE III

Amusnaw : savant, qui a l'expérience du s'avoir, sage

Sala ;

Verbe : sal : demander, interroger

Racine : sl

Sens étymologique : prêter l'oreille pour saisir, Ecouter.

Mots de la même famille :

Ur musal : être redevable, être mis à contribution

Ur musayal : devoir, être débiteur

Yuttusayal : redevable, débiteur

Lemsala : se demander mutuellement des nouvelles

Ssawal : question, interrogatoire

Tamsalt : question, affaire, histoire

Sifaks ;

Verbe : seffef ; coudre un galon, un ruban

Racine : sF

Sens étymologique : Nom d'un roi berbère.

CHAPITRE III

Mots de la même famille :

Tasfift : tresse plate de l'aine, galon, ruban

Wannes ;

Verbe : wanes : tenir compagnie

Racine : wns

Sens étymologique : consolider, soutenir fortement, avoir de la peine à quelqu'un.

Mots de la même famille :

Atwennes : être accompagné

Amwanes : se tenir mutuellement compagnie

Lemwansa : compagne ; familiarité

Lwens : compagnie

Ambennes : compagnon

Wiylan ;

Verbe : uyal : devenir

Racine : yl

Sens étymologique : ville en mozabite, grande agglomération d'humains.

CHAPITRE III

Mots de la même famille :

tuqqla : recommencer à

Asuyali : ramener, faire passer pour

Amyuyal : se paire revenir réciproquement

Winriy :

Verbe : ry. Bruler

Racine : ry

Sens étymologique : être prêt à, se préparer pour quelques choses avec impatience.

Mots de la même famille :

aseryi : ce qui est brulé, enflammé

Amseryi : se bruler réciproquement

Amseryi : briller, étinceler

Uryu : chaleur brulante

Timeryiwt : brulure

Aserya : bois de chauffage

Yades :

CHAPITRE III

Nom : tayadest : salamandre

Racine : ds

Sens étymologique : combiner, truquer, cacher le sens ; l'objet recherché.

Mots de la même famille :

Yeymur :

Nom : aymari : pot large et pas très haut

Racine : YMR

Sens étymologique : submergé, comblé, un trop plein d'une chose.

Mots de la même famille :

Tiymer̄t ; coin, angle

Yalas :

Verbe : lles : tondre

Racine : Ls

Sens étymologique : domestiquer, éduquer.

Mots de la même famille :

tullsa : fonte

CHAPITRE III

Ilis : toison tondue

Amlas : toison

Yennayer :

Nom : yennayer : premier mois du calendrier agricole solaire

Racine : ynyr

Sens étymologique : premier jour de l'an Berbère agraire.

Mots de la même famille :

yennayer, 1^{er} jour du mois de yennayer

Yani :

Nom : yanni : nom d'une tribu des igawawen, at yanni

Racine : yn

Sens étymologique : seul, unique, individuel.

Mots de la même famille :

ayanniw : individu des at yanni

Yefren :

CHAPITRE III

Verbe : fren : trier, choisir

Racine : frn

Sens étymologique : avoir sélectionné ; trier.

Mots de la même famille :

tifferni ; être trié

asefren ; faire choisir

attwafren ; être nettoyé

amyefren ; se choisir mutuellement

tiferni ; choix, tri

afran ; tirage

ufrin ; de bonne qualité

imefru ; premier choix

Yeftan :

Verbe : if ; surpasser, valoir mieux

Racine : f

Sens étymologique : un sein, allaitement, nourrir.

Mots de la même famille :

Amyifi ; se surpasser réciproquement

CHAPITRE III

Menyif ; qui vaut mieux

Asmenyif ; marquer des préférences

Asemyif ; préférence

Riy :

Verbe : ery ; bruler être enflammé

Racine : ry

Sens étymologique : chaleureux vif, énergétique.

Mots de la même famille :

Aseryi ;

Amseryi ; se bruler réciproquement

Uryu ; chaleur brulante

Timeryiwt ; brulure

Aseryu ; bois de chauffage

Yekker :

Verbe : kker ; se lever

Racine : Kr

Sens étymologique : se lever, apparaitre, avoir l'avant-garde de.

CHAPITRE III

Mots de la même famille :

Asskar ; faire lever

Assenker ; réveiller

Amsenker ; être élevé ensemble

Tanekkra ; élevage

Tanekkra ; action de lever

Yezziten :

Verbe : zzi ; tourner

Racine : Z

Sens étymologique : tourner, assimiler et réunir autour de.

Mots de la même famille :

tuzzya

Yefsas :

Verbe : ifsus ; être léger

Racine : fS

Sens étymologique : de-combiner, résoudre

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Asifes ; alléger

Tefsés ; légèreté

Afessas ; léger

Yizdig :

Verbe : izdig ; être pur, débarrassé d'impureté // être propre

Racine : zdg

Sens étymologique : être propre, avoir de l'honneur et bravoure.

Mots de la même famille :

Azizdeg ; nettoyage

Azedgan ; propre

Timzizdegt ; passoir, filtre

Yuba :

Verbe : bibb ; porter sur le dos

Racine : B

Sens étymologique : porter sur soi, supporter les poids et douleurs.

Mots de la même famille :

Asbbibbi ; charger

CHAPITRE III

Ambibbi ; être superposé

Asembibbi ; échafauder, accumuler empire

Amsebebbi ; se porter, se supporter

Timbibbit ; jeu d'enfants qui consiste à se porter les uns les autres

Yubasine :

Verbe : sbess ; faire faire a un enfant ses besoins naturels

Racine : bS

Sens étymologique :

Mots de la même famille : êtreprotéger, cacher d'étoffe, avoir de la pudeur.

Bess ; faire pipi

Tabassast ; couche, linge de bébé

zayen :

Verbe : zyen ; être beau

Racine : zyn

Sens étymologique : beauté et charme corporel.

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Azeyyen ; embellir ; orner ; parer

Zzeyen ; beauté

Azeyyan ; joli

Ziri :

Verbe : usur ; être gloss, épais

Racine : zr

Sens étymologique : avoir de l'intelligence, un flair.

Mots de la même famille :

Azuzer ; faire grossir, enfler

Tuzert ; épaisseur ; grosseur

Azuran ; gros ; épais

CHAPITRE III

Merkunda :

Verbe : rked

Racine : rkd

Sens étymologique : avoir une chose qui revient de mérite et de droit.

Mots de la même famille :

Imerkid, plimerkiden ; récompense

Amarkidu ; mérite

Idalyala ;

Verbe : dellen : vendre aux enchères

Racine : dL

Sens étymologique : contenir une chose par une autre.

Mots de la même famille : Ddlala : vente à l'encan

Addellal : celui qui vend à la criée, crieur

Imddelel : colporteur, vendeur de bijoux

Dayana ;

Verbe : dden : appeler à la prière

Racine : Dn

Sens étymologique : /

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Tuddna : appel à la prière rituelle musulmane

Tuddna ; chant du coq

Ladan : l'heure de l'appel à la prière

Lmudden ; l'homme qui appel à la prière

Cabḥa :

Verbe : icbiḥ

Racine : cbḥ

Sens étymologique : se paraître belle autant devant.

Mots de la même famille :

Ccabḥa ; beauté, charme / blancheur

Ccbuḥ ; parure de fête

Acebbeḥ ; embellir, avantage

Ucbiḥ ; beau

Gilda / Gellida / Tigeldin :

Verbe : gled ; régner

Racine : GLD

Sens étymologique : avoir du charisme royal, supérieure a.

Mots de la même famille :

Tagelda

CHAPITRE III

Tageldunt ; reine

Agellid ; roi

Agellidigelliden ; roi des rois (dieu)

Tacefint :

Verbe : cfu ; guérir, rendre la santé

Racine : cf

Sens étymologique : mémoire inoubliable, retenir bien

Mots de la même famille :

ccfa ; guérison

Abzim :

Verbe :

Racine : bzm

Sens étymologique : entourer la tête d'ornement en argent et objets précieux.

Mots de la même famille : entourer la tête d'ornement en argent et objets précieux.

Abzim / afzim / ibzimen : broche en argent

Baya :

Verbe : ebbi ; pincer

Racine : B

CHAPITRE III

Sens étymologique : qui ne laisse une chose sans la tripoter, toucher sensuellement.

Mots de la même famille :

Tubbya ; pincer, couper un morceau en pinçant

Myubbi ; se pincer

Tubbiyin ; être pincé, être ébréché

Dassine :

Verbe : ddes ; disposer l'un à côté de l'autre

Racine : DS

Sens étymologique : avoir un sens large d'un comportement, sage, connaisseur.

Mots de la même famille :

Tidist ; marche sur le coté

Idis ; coté

Idis ; partie du corps

Daya :

Verbe : dey ; distraire, occuper

Racine : d

Sens étymologique : répit en usant de.

Mots de la même famille :

Saday ; distraction, réjouissance

CHAPITRE III

Tidir :

Verbe : dder ; vivre

Racine : Dr

Sens étymologique : exister, vivre

Mots de la même famille :

Taddert : village

Suder ; faire vivre

Tameddurt ; vie

Ameddur ; nourriture nécessaire à la vie

Amuder ; homme ou animal qui vit trop longtemps

Tafsut :

Verbe : fsu ; former des épis, pousser (plante)

Racine : FS

Sens étymologique : se multiplier, procréation.

Mots de la même famille :

Tifsin ; verdure, période de la formation des épis

Ifsan ; graine de semence, semence

Tilhane :

Verbe : lhu ; être bon

CHAPITRE III

Racine : lh

Sens étymologique : avoir une tendance en avant.

Mots de la même famille :

Sselhu ; rendre bon, améliorer

Lehhu ; bonté

Tilleli :

Nom : tilleli ; liberté

Racine : L

Sens étymologique : apparaitre au grand jour, liberté.

Mots de la même famille :

Ilelli ; libre

Zahwa :

Verbe : zhu ; s'amuser

Racine : zh

Sens étymologique : pavaner, être heureux.

Mots de la même famille :

zzhu ; divertissement ; amusement

Tila :

Verbe : ili ; être, exister

CHAPITRE III

Racine : l

Sens étymologique : /

Mots de la même famille :

Amyili ;

Tiffri / Tufrar :

Verbe : ifrir

Racine : fR

Sens étymologique : proposer des solutions pour un statut .

Mots de la même famille :

Menza :

Verbe : nzu ; être précoce, venir en premier

Racine : nz

Sens étymologique : vendre, faire de la négoce.

Mots de la même famille :

Amenzu ; premier

Amenzu ; ainé

Talya :

Verbe : luy

Racine : ly

CHAPITRE III

Sens étymologique : /

Mots de la même famille :

Asluyu ; troubler, ennuyer, importuner

Alay ; fond de vase, de boue

Talayt ; boue de terre glaise

Talyayt ; vase gluante

Tamellalt / Melila :

Verbe : imlul ; être blanc

Racine : mL

Sens étymologique : blanchâtre de peau, attirante et charmante.

Mots de la même famille :

Amellal ; blanc de l'œil, blanc de l'œuf

Tumlilt ; argile blanche dont on se sert pour décorer la poterie

Tawenza :

Nom : tawenza ; mèche de cheveux rais de cheveux au milieu du front mots de la même famille

Racine : wnz

Sens étymologique : mesurer avec un regard perçant.

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Igenzi ; front

Wenza ; touffe de cheveux au sommet du crane

Tawenza ; destin

Tiwenziwin ; espace (considéré comme l'endroit où est inscrit le destin)

Tiziri / Zira :

Verbe : uzur ; grossir

Nom : tiziri ; lune

Racine : zr

Sens étymologique : astre du ciel étincelant la nuit.

Mots de la même famille :

Azuzer ; faire grossir

Tuzert ; épaisseur

Azuran ; gros

Tiziri ; claire de lune

Sirem :

Verbe : sirem ; désirer

Racine : srm

Sens étymologique : ne pas perdre espoir, attendre opportunité de.

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Asirem ; souhait

Terad :

Verbe : rad ; vouloir ; décréter

Racine : rd

Sens étymologique : se soumettre au destin devin.

Mots de la même famille :

Mrad ; s'en vouloir l'un a l'autre

Lirad ; volonté de dieu

Zelgum :

Verbe : zleg ; être de travers

Racine : zlg

Sens étymologique : qui rend la tâche de ses adversaires difficile

Mots de la même famille :

Tazlagt ; collier de pate parfumée (girofle ou autre)

Tamezlugt ; file de laine

Tizzelgi ; torsion

Amezlagn ; oblique ; tordu

Dihiya :

Verbe : dhu ; s'occuper, passer son temps, se distraire

CHAPITRE III

Racine : GH

Sens étymologique : nom d'une reine berbère

Mots de la même famille :

Imsdhu ; ce qui occupe, ce qui amuse

Amsedhu ; s'amuser réciproquement

Dilissaya :

Verbe : dles ; lier ensemble

Racine : dls

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Dles ; douteux

Adelles ; couvrir en diss

Delles ; ville de Kabylie

Adelsi ; résident de d'elles

Dilya :

Verbe : dull ; humilier, rabaisser

Racine : DL

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Medlul ; celui qui est humilié, celui qui a une mauvaise chance

Attuduler ; être humilié

Ttmesdullun ; être malmené par le sort

Ddell ; humiliation, méprisé

Alissya :

Verbe : els ; habille

Racine : LS

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Aselsi ; habille

Amelsi ; ce qui se fore (vêtement)

Amselsi ; s'habiller réciproquement

Amenna :

Verbe : amen ; avoir confiance

Racine : MN

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Atwemmen ; être amin, responsable élu du village

Astumen ; jour en paix, profiter de

CHAPITRE III

Muman ; celui qui est digne de confiance

Asimen ; faire croire, inspirer confiance

Amyamen ; se faire confiance

Laman ; confiance, sécurité

Anel / Anila :

Verbe : nnal ; toucher

Racine : NL

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Annale ; se toucher réciproquement

Assil :

Verbe : sal ; demander, interroger

Racine : SL

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amusal ; celui qui est redevable

Musayal ; devoir, être débiteur

Lemsala ; se demander mutuellement des nouvelles

Sswal ; question interrogatoire

CHAPITRE III

Ssayel ; mendiant

Atina :

Verbe : ini ; dire ; prononcer

Racine : N

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amyini ; se dire l'un a l'autre

Timenna ; action de dire ; les dire ; les on-dit

Ayeli :

Verbe : ili ; être, exister

Racine : L

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amyili ; avoir en commun

Daline :

Verbe : dlu ; passer pour donner un coup d'œil

Racine : DL

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Amyedlu ; se rendre visite

Damia

Verbe : ddem ; prendre

Racine : DM

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Attwadem ; être pris

Amyuddem ; prendre avec intention d'action réciproque

Dana :

Verbe : ddenden ; heurter violemment contre quelque chose en faisant raisonner

Racine : DN

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Asddenden ; faire raisonner, heurter violemment

Ifsan :

Verbe : efsu ; défaire ; étirer (la laine) s'épanouir

Racine : FS

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Asefsu ; défaire, étaler

Tafsut ; printemps

Tamilla :

Verbe : mlil ; rencontrer

Racine : ML

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Asemblil ; faire se rencontrer

Amlili ; rencontre

Tefna :

Verbe : efnu ; passer, finir n'être pas éternel

Racine : FN

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amsefnu ; s'exterminer, s'user par action réciproque

Lfani ; éphémère

Tafat :

Verbe : fat ; passer, dépasser ; dépasser la maman opportun

Racine : FT

CHAPITRE III

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Asfati ; faire passer, dépasser, échapper

Amfati ; manquer ensemble l'occasion

Lfayet ; expiration d'un terme

Talsa :

Verbe : ttalas ; avoir droit a , prendre créance, prêter

Racine : LS

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Attwales ; être redevable

Amyales ; avoir des dettes réciproques

Tala :

Verbe : all ; aider

Racine : L

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amyali ; s'entraider

Amalal ; personne qui aide, qui secourt

CHAPITRE III

Tamalalt ; celle qui aide

Asalel ; soutien

Tasalelt ; pieu ; piquet, tuteur

Tamzal :

Verbe : emzel ; être égorger

Racine : MZL

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Timzliwt ; action d'égorger

Nina :

Verbe : ini ; dire, prononcer

Racine : N

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amyini ; se dire l'un a l'autre

Timenna ; action de dire ; les dices, les on-dit

Nuja :

Verbe : enju ; sauver

Racine : NJ

CHAPITRE III

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Astenji ; faire ses ablution partielles avant la prière

Astenji ; ablutions partielles avant la prière

Sila :

Verbe : essel ; mettre des jambiers des chaussettes russe

Racine : SL

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Issel ; laniers de chiffons qui retiennent les sandales appelées (icifad)

Tisila ; semelle ; sandale d'alfa

Sekura :

Verbe : esker ; s'enivrer ; être ivre

Racine : SKR

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Askar ; enivrer ; endormir par somnifère

Ssekran ; ivresse, narcotique

Asekian ; ivrogne

CHAPITRE III

Massika :

Verbe : messek ; épingler ; agrafier

Racine : MSK

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Attumssek ; être épinglé

Amessak ; épingle

Tamessakt ; épingle simple, petite épingle sûreté

Liza :

Verbe : ezzu ; griller, brûler

Racine : Z

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amyezzu ; se griller mutuellement

Uzu ; action de griller

Wezna :

Verbe : eznu ; commettre l'adultère

Racine : ZN

Sens étymologique :

CHAPITRE III

Mots de la même famille :

Zzna ; adultéré

Sedda :

Verbe : essed ; appuya pour enfoncer

Racine : SD

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Mina / Muna :

Verbe : menni ; souhaiter

Racine : MN

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Attumenni ; être souhaité

Amenni ; souhait

Kulla :

Verbe : kkelkel ; être grosset et gras

Racine : KL

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Asekkelkel ; mettre en boule dorloter

Asekkulel ; dorloter un bébé

Akelkul ; gros ; grossier

Kenza :

Verbe : kenez ; thésauriser

Racine : KNZ

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Lkenz ; trésor

Hina :

Verbe : han ; maltraiter rendre malheureux

Racine : HN

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Shan ; faire souffrir

Meshan ; se faire souffrir mutuellement

Lihana ; misère, mauvais traitement

Iliz :

Verbe : ellez ; être content

CHAPITRE III

Racine : LZ

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Huska :

Verbe : heşsek ; casser fondre

Racine : HSK

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Hennu :

Verbe : henni ; calmer laisser tranquille

Racine : HN

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Athenni ; être tranquille, en paix

Amhenni ; se faire réciproquement des cadeaux

Lehna ; paix ; tranquillité

Kaysa :

Verbe : ekyes ; être poli, courtois, être modeste

Racine : KYS

CHAPITRE III

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Akeyyes ; rendre poli, éduquer

Asekyes ; rendre courtois

Lekyasa ; poli, courtois

Ukyis ; sage, prudent

Ğuṛa :

Verbe : ggerger ; couler, laisser couler

Racine : GR

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Agerger ; couler librement

Aseggerger ; bois d'un seul trait, goulûment

Agerger ; être trop mouillé, humecté

Ğuza :

Verbe : guz ; faire des efforts

Racine : GZ

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

CHAPITRE III

Aguzi ; faire des efforts pénibles de déglutition

Lilla :

Verbe : lal ; naître

Racine : L

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Talalit ; naissance

Malḥa :

Verbe : imliḥ ; être beau physiquement ou moralement

Racine : MLḤ

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amelleḥ ; embellir, rendre beau

Amelleḥ ; saler, être salé

Amelḥane ; salé, joli, gracieux, agréable

Umlīḥ ; agréable, gracieux

Mliḥ ; bien ; d'accord

Lemliḥ ; de meilleur ; le bon qui surpasse les autres

Daris :

CHAPITRE III

Verbe : udrus ; être peu nombreux

Racine : DRS

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Drus ; peu

Mirina

Verbe : ernu ; ajouter, continuer, recommencer

Racine : RN

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Anerni ; s'accroître ; augmenter

Asnerni ; augmenter

Ernu ; et puis, et encore

Timerna ; suite, continuation, supériorité

Timernit ; qui donne accroissement

Timniwin ; portion de travail agricole

Meliza :

Verbe : ellez ; être content, satisfait

Racine : LZ

CHAPITRE III

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Uza ; contentement ; satisfaction

Yanna :

Verbe : ini ; dire, prononcer

Racine : N

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Amyini ; se dire l'un a l'autre

Timenna ; action de dire, les dire, les on-dit

Tunsia :

Verbe : ens ; passer la nuit

Racine : NS

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Asensi ; faire passer la nuit

Amsensi ; se recevoir réciproquement pour la nuit

Tamsensi ; femme que l'on consulte après un décès sur les sort, sur le désir du mort

Amensu ; être mangé au repas du soir

CHAPITRE III

Imensi ; souper

Tansawt ; le fait de passer la nuit

Tassa :

Verbe : essu ; préparer la literie

Racine : S

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Usu ; lit, literie étendre sur le sol

Tissi ; couche (de quelques choses qu'on étend ou qui recouvre)

Tassil :

Verbe : sal ; demander, interroger

Racine : SL

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Musal ; être redevable

Musayal ; devoir ; être débiteur

Attusyel ; être débiteur, être redevable

Lemsala ; se demander mutuellement des nouvelles

Sswal ; question ; interrogation

CHAPITRE III

Ssayel ; mendiant

Tamsalt ; question ; affaire, histoire

Zila :

Verbe : zlu ; égorger

Racine : zl

Sens étymologique : ornement, fierté

Mots de la même famille :

Amyezlu ; s'égorger réciproquement

Emzal ; être égorgé

Twamzel ; être égorgé

Timezliwt ; égorgement, sacrifice

Tara :

Verbe : aru ; écrire

Racine : R

Sens étymologique :

Mots de la même famille :

Myaru ; s'écrire réciproquement ; échanger des lettres

Tira ; écriture

Amyaru ; écrivain

CHAPITRE III

Timane :

Verbe : menni ; souhaiter, désirer

Racine : mn

Sens étymologique : /

Mots de la même famille :

Attumenni ; être souhaité, désiré

Amenni ; souhait

Tanina :

Verbe : ini ; dire, prononcer

Racine : N

Sens étymologique : nom d'un oiseau légendaire, symbole de beauté et de noblesse

Mots de la même famille :

Amyini ; se dire l'un a l'autre

Timenna ; action de dire, les dire ; les on-dit



Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de ce modeste travail, portant sur un document officiel, en l'occurrence le fichier national des noms Berbères et, en guise d'une synthèse pour conclure notre travail, il est a rappelé préalablement que nous avons suivi - comme l'exige la méthodologie de recherche – notre fil conducteur d'hypothèse émise au début de l'étude.

En outre, pour élucider nos résultats, il a fallu répartir la recherche en quatre axes principaux. Au premier lieu, nous avons tenté de donner quelques justifications d'ordre théoriques, ceci pour rendre clair notre démarche. Ensuite, nous nous sommes bifurqués tangentiellement, à ce que le nom Berbère peut constituer d'éléments important dans sa formation.

Comme nous avons illustré notre travail de recherche d'une vision sémantique, celle-là ; nous la jugeons primordiale, pour en passer sans risque de se tremper a la partie qui la complète directement, celle consacrée à quelque éléments de la parenté, notamment ces spécificités dans notre société amazighe principalement.

Le vif du sujet autrement, demeure la partie d'analyse que nous avons effectuée. Ce travail de fouille que nous sommes efforcés de l'accomplir, nous a énormément donné d'autre pistes de recherches à explorer. Car au final, une recherche ne s'épuise pas d'elle-même aussi qu'on le supposait. Elle anime d'autres questions plus profondes, que le chercheur devient curieux en demeurant à sa faim insatiable du savoir. A présent nous, nous donnons les résultats obtenus dans l'exploration de la thématique du thème.

Les noms berbères du fichier national, se répartissent dans leur étymologie sur plusieurs registres. Y'en a ceux qui s'attachent à la flore et la faune, a l'environnement dans lequel vit le berbère. D'autre prennent l'ascenseur, pour remonter dans l'Histoire des rois et braves des amazighs, quand a d'autre noms, évoque une forme de divinité, de céleste et croyance dont les Berbères croient comme ayant des pouvoirs sur naturels.

Il y'a lieu de préciser, qu'un nom emprunt à la langue amazighe prend toujours la forme berbérisante, dont apparaissent les modalités obligatoires pour la formation connues en tamazight. A cet effet, il faut revoir en profondeur le fichier national des noms berbères, dans le but de lui donner une forme moderne, enrichissante dans le choix et la sélection des attributs.

A decorative scroll graphic with the word "Bibliographie" written on it. The scroll is white with a black outline and has a grey shadow on the left side. The word "Bibliographie" is written in a bold, black, serif font in the center of the scroll.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- BERKAI.A *Lexique de linguistique Français-Anglais-Tamazight*, Ed Achab, 2009.
- CHAKER.S *Manuel de linguistique berbère T1*, Ed Bouchene, Alger, 1991.
- DALLET.J.M *Dictionnaire Kabyle-Français (parlers des Ath Menguellet)*, Ed S.E.L.A.F, Paris, 1982.
- DALLET.J.M *Dictionnaire Français-Kabyle (parlers des Ath Menguellet)*, Ed S.E.L.A.F, Paris, 1982.
- HADADDOU.M.A ‘*Les structures lexicales et signification en berbère (kabyle)*’ T1, TII thèse de 3emecycle de linguistique Aix en Provence, 1985
- HADDADOU.M.A *Défense et illustration de la langue berbère*, Ed inas, Alger ,2002 .
- IMARAZENE.M ‘*Manuel de la syntaxe berbère*’, (article) Ed HCA, 2007.
- LEHMON.A et BERTHET.M *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Ed Nathan, 2000.
- MOREAU .M.L *Sociolinguistique, les concepts de base*, Ed MARDAGA, Bruxelles, 1997
- NAI T ZERRAD.K *Grammaire du berbère contemporain I-morphologie*, Ed ENAG, Alger ,1995
- SALMINEN AÏNO NIKLAS *La lexicologie*, Ed Armand Colin/Masson, Paris, 1997
- Mémoires et Sites (Encarta 2009):
- Goumeziane.L et Chabane.F ‘*Etude sémantique et syntaxique de la polysémie verbale*’, mémoire de licence, Université Mammeri.M,Tizi Ouzou,2005-2006.
- Kessal.N ‘*Etude sémantique et syntaxique du locuteur (verbal) spécifique aux noms d’animaux dans la région d’At yeğger*’, mémoire de licence, Université Mammeri.M,Tizi Ouzou,2004-2005.

BIBLIOGRAPHIE

-Mahi.N L'adverbe en berbère : "étude morphosyntaxique et sémantique", mémoire de licence, Université Mammeri.M,Tizi Ouzou, 2005-2006

-Sémantique Microsoft ®Ecarta®2009[DVD] Microsoft corporation, 2008.

-Syntaxe Microsoft®Ecarta®2009[DVD] Microsoft corporation, 2008.

-Variation (linguistique) Microsoft ®Ecarta®2009[DVD] Microsoft corporation, 2008.

A decorative scroll graphic with a black outline and a light gray shadow. The scroll is unrolled, with the word "ANNEXES" written in a bold, black, serif font in the center. The scroll has a vertical strip on the left side and rounded corners on the right side.

ANNEXES

Corpus

Nom masculin	Nom féminin
Abranis	Abzim
Adrayan	Alissiya
Adherbai	Amenna
Ahawas	Anel
Agllid	Anila
Agour	Assil
Aghali	Atina
Aghilas	Atinia
Agman	Ayeli
Agraw	Aylana
Akhamouk	Aylimas
Akmazigh	Baya
Aksil	Chabha
Amastan	Dahiya

Amayas	Daline
Amazigh	Dalya
	Damia
Amezyan	Dana
Amghid	Danila
Amnay	Danya
Amouqrani	Daris
Amzar	Dassila
	Dassine
	Daya
	Dayana
	Dihiya
Anzar	Dilissya
Aouras	Dilya
Aris	Djouza
Asafou	Diura

Assayas	Guilda
Aylan	Guellida
Ayour	Hennou
Ayrad	Huska
Azwaw	Idalyala
Baba	Ifsan
Badi	Hina
Badid	Iliz
Badidln	Ilyana
	Kassya
	Kaysa
Badissen	Kella
Baha	Kenza
Bahou	Koukou
Baku	Koulla
Bouloughini	Layemas

Branis	Lilla
Dalan	Loundia
Daris	Malika
Derbai	Markounda
	Massefka
Flwas	Massilva
Gana	Massiva
Gaya	Massyla
Ghilas	Massilya
Guellid	Mastina
Gulidoun	Maysen
Hand	Mazigha
Idder	Megdila
Idir	Mella
Ifrar	Melissa
Ifren	Meliza

Iftene	Menza
Iguem	Mina
Ilelli	Mirina
Illi	Mouna
Ilyas	Myassa
Imloul	Nelissy
Immam	Nelya
Inabal	Nina
Iratene	Nouja
Irnatem	Numidia
Itri	Ouza
Izdelni	Ouzna
Izu	Sedda
Izem	Sgouma
Izri	Sekoura
Juba	Selyouna

Jugurta	Sila
Kenzi	Silina
Khellaf	Siline
Koussaila	Silia
Madghis	Sirem
Massensen	Siera
Massine	Tacheini
Massinissa	Tafat
	Tafna
Mayas	Tafoukt
Mazigh	
Meddour	Tafsout
Medras	Tahart
Mekhlouf	Tahuski
Meksa	
Melsas	Tala

Mendas	Tamazgha
Mennach	Tamazight
Menzouz	Tahna
	Talsa
Mesiani	Talya
Mhenna	Tamellalt
Mhend	Tamilla
Micipsa	Tamzal
Mikwasen	Taneslama
Moukran	Tanina
Mouhaned	Tanya
Ouassine	Tannes
Oumerri	Tara
Oussalas	Tarsinas
Oussene	Tasekkurt
Ouydir	Tassa

Righ	Tassili
Sala	Tassilya
Sayane	Tawenza
Selyani	Tayri
Shachnaq	Tayriw
Sifaks	Tadder
Silas	Tenlri
	Tlrad
Takfarinas	Tidir
Wannes	Tifaggour
Wighane	Tilawi
Winigh	Tiettri
Yades	Tila
Yaghmour	Tiguflden
Yaghmourassene	Tilelli
Yalas	Tilellane

Yennayer	Timani
Yenni	Timena
Yedder	Timilas
Yefreni	Tintamilla
	Tissila
Yekker	Tiziri
Yezzitene	Tlayetmas
Yidir	Tudert
Yifrar	Tougga
Yifrine	Toumer
Yifrar	Toumert
Yifsas	Tounsia
Yizdig	Yanna
Youba	Yarra
Youfrar	Yelana
Yougosten	Zahwa

Corpus

Yougerten	Zana
Youvassine	Zelgoum
Zayen	Zinila
Ziri	Zila
	Zira



Résumé

En français

Résumé en français

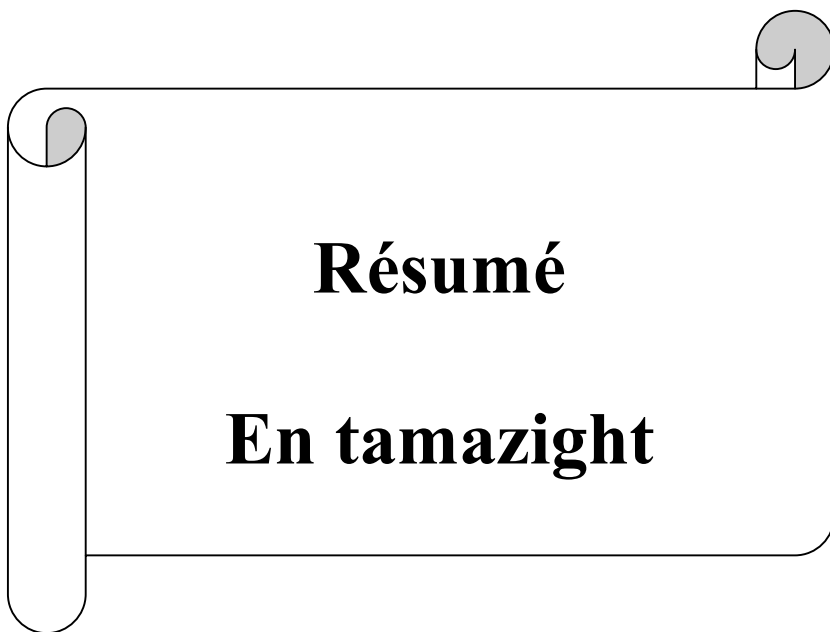
Le présent travail est une étude scientifique dans le cadre de la réalisation de mémoire en master II en linguistique Berbère. L'intitulé est étude morphologique et sémantique des noms berbères du fichier national. Ce document officiel adopté comme référence de base dans l'administration algérienne, relatif aux appellations qu'il soit masculin ou du sexe féminin.

Nous avons posé la problématique suivante : comment les noms berbères sont formés et qu'elle est leurs étymologie ? Pour répondre à ce questionnement, nous avons réparti notre travail sur trois axes principaux ; complémentaires nous semble, puisque l'un prélude et insiste à évoquer l'autre.

La partie théorique commence au début du travail, comme l'exige une recherche scientifique, nous avons donné quelques critères lexicologiques et lexicographiques, les uns universaux, les autres s'articulent sur les spécificités de la langue amazighe et ses mécanismes de fonctionnement. Le deuxième chapitre, traite en revue la morphologie et l'appartenance généalogique des noms berbères.

Quant au chapitre de l'analyse ; pétri d'étymologie et de recherche de la racine, se veut une analyse des trois cents mots que contient le fichier national. Cette partie analyse l'origine sociohistorique et culturelle des noms propres proposés. Il s'avère dans notre conclusion générale du travail, qu'un travail de fond doit être mené pour mieux insérer d'autres noms amazighs dans le fichier national.

Cela étant dit, qu'une forme de recommandations pour d'autres explorations du sujet, ne sont pas à écartées, ceci au de la des résultats obtenus et inscrits en partie finale de notre travail. Car l'essence du nom relève du vif d'une identité millénaire du monde Amazigh.



Résumé

En tamazight

Résumé en tamazight

Tazrawt-a d-newwi deg leqddic nney, nsemma-as; tasleđt n tfekka d unamek n yismawen imaziyen d-yeddán deg umuy d-tefka tmemhla n Lezzayer, ladya s wudem unšib. Nabya ad nessiwed ad negzu kra n temsal icudden yer yismawen, imi iseggasen -e ineggura uyalen d ahlif yef yibabaten; acku i yal tikelt ttagin-asen ismawen d-heyyan ayaka i tarwanen.

Akken ad nefk udem ussan i tezrawt-nney, nefka-d asastan aqedan-a: Amek mmaxdumen yismawen n umdan d-yellan deg imuy tessemras Lezzayer? Ma yella ttawil n wamek ara ad as-nessisen ġakken ad tennarni ?

Newđa leqdic nney yef krađ n yehricen igejdanen, maca nezwar s wudem n tezri, akken ad tesu udem ussan. Ahric amenzu d win yerzan tafekka n yismawen, d wamek banan ladya ijentaden d-yusan seg tutlayin nniđen, ugten atas ladya deg tutlayt n taerabt . Aya iban-d s lehmeq deg yismawen. Llan wiyad d inašliyendeg umezruy n tmazya. Tin yer-s nerra ciđ lwelha yer uzar-nsen, akken nwala ilaq uhric-a ad yili. Dya ulac isem mebla anamek yeqqnen yer umezruy, ma nesmekta-d belli d ayen yerzan akk tutlayin d-yekkan s wudem n timawit.

Ilaq ad d-nessegzi belli, isem amazi yefruri-d seg watas n yehricen, seg-sen wid yeqqnen s agama, ney tamnađt anda yedder umazi y. Am akken llan yismawen smektayen-d irgazen d-yegđan later deg tmetti; am yigeliden ney wid d-ibanen ugten deg yal ahric. Amur niđen n yismawen llan-d dayen, d wid n yiwersiwen .Ineggura-a, ddren d umdan, xas sean rrehba, acku neqqen, xeddmén taxessart i umdan, am uylas, izem d wařas niđen.

Ismawen-a ddad-d deg umuy bđan yef sin; wid n unti d wid n umalay. Nefrez kra seg-sen d ismawen n tmaziyt, ma d wiyad banen srid n taerabt, deg-sen id-tuyen azar. Xas akka d ijentaden, maca mi d-kecmen yer tutlayt uyen limarat swayes teteddu tmaziyt, ama d asuf ney asget, ula d unti d umalay ttawin udem yellan deg tmaziyt.

Seg tama nney, nefka-d yiwen n uwellih, belli ilaq ad nebayer ismawen-a, ad d-narnu ugar n wayen d-yellan. Tin yer-s, yewwi-ay-d lhal deg temsalt-a, ilaq imussnawen n tesnalsit ad d-gren afus n tallat. Dnutni i d-yewwi lhal ad snarnin ; s wudem ussan; ara d-yeddun deg udem unšib n yismawen.

Ma neđđa annar i menwala ad yesserwet, imken ahat d asegrireb i atas ara yiln wala ayen iweqmen. Nessaram ad tili lwelha tussnant yer temsalt-a n nesqerdec deg tezrawt-nney, ahat d nettat ara yeldin annar n unadi akken iwata i yisem amazi y d iumezruy-is sumata akken ad tennarni, ad tecfu tinuđin-is tugten deg unnar.